# 50 Questions-réponses sur les idées du Juche

Association des hommes
de sciences sociales de Corée
2016

# Tale des matières

# Question 1. Quelles sont les caractéristiques des idées du Juche?

**Réponse:** Les idées du Juche, fondamentalement différentes de toutes les idées précédentes, ont ceci de caractéristique qu'elles sont les idées philosophiques qui mettent l'accent sur l'homme.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les idées du Juche sont des idées philosophiques nouvelles qui mettent l'accent sur l'homme. »

En disant que les idées du Juche sont les idées philosophiques axées sur l'homme, on veut dire qu'elles sont les idées philosophiques qui ont défini sous un jour nouveau le problème essentiel de la philosophie tout en privilégiant l'homme et qui ont mis l'accent sur lui pour éclairer la vision, la conception et la position qu'il faut adopter à l'égard de l'univers.

L'histoire de la pensée philosophique de l'humanité a vu naître nombreux courants philosophiques. Ce sont tous de la conception idéaliste du monde qui prenait pour le point de départ un être mystérieux ou un esprit quelconque comme un "Dieu" ou de la conception matérialiste du monde axée sur la matière. Certes, dans les philosophies précédentes il y avait des "philosophies humaines" de tout acabit qui prétendaient mettre au premier plan le problème de l'homme. Mais ce n'était rien d'autres que philosophie de la vie humaine s'occupant principalement de la question de savoir quels sont les êtres humains et quelle est la vie humaine.

Les idées du Juche ont nouvellement posé comme le problème fondamental de la philosophie les rapports entre l'homme et le monde,

la position et le rôle revenant à l'homme dans le monde et, partant, elles ont éclairé le principe philosophique fondamental selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout. La question de savoir quels sont la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde, ce n'est pas le problème purement humain, mais le problème concernant la conception du monde que l'on adopte en mettant l'homme au centre de la considération philosophique. Par conséquent, le principe qui donne la réponse à cette question constitue à la fois le principe de la conception du monde axée sur l'homme et celui de la transformation du destin de l'homme.

Les idées du Juche ont apporté une nouvelle conception du monde tout en donnant l'accent sur l'homme, à savoir: le monde est dominé et transformé par l'homme; le monde évolue grâce à son action et à son rôle actifs, dans le sens du service qu'il lui donne et au rythme de son développement. A la lumière de la conception Juche du monde, elles ont défini un nouveau point de vue et une nouvelle position à l'égard de l'homme que voici: considérer le monde à partir des intérêts de l'homme et en mettant l'accent sur ses activités.

C'est ainsi que les idées du Juche ont posé sous un jour nouveau le problème fondamental de la philosophie axé sur l'homme et ont éclairé, tout en privilégiant l'homme, la conception, le point de vue et la position à l'égard du monde. Voilà les caractéristiques des idées du Juche qui se distinguent fondamentalement des autres philosophies précédentes.

Puisqu'elles sont l'idéologie philosophique axée sur l'homme, les idées du Juche constituent une philosophie révolutionnaire, unne philosophie politique achevées.

Etant donné qu’elles ont été créées au cours de la lutte ardue, reflétant les exigences des pratiques révolutionnaires et qu’elles se sont enrichies des réponses qu’elles ont données aux problèmes idéologiques et théoriques posés par les pratiques révolutionnaires, les idées du Juche constituent une puissante arme idéologique et spirituelle qui éclaire la plus juste voie de la lutte révolutionnaire.

Partant du point de vue et de la position nouveaux selon lesquels les masses populaires sont les maîtres de tout et décident de tout, les idées du Juche ont été définies, développées et approfondies, reflétant la volonté et les aspirations des masses populaires et généralisant leur expérience de lutte. Pour cette raison, elles leur servent d’une vérité absolue, d’une arme puissante de la lutte, entièrement conformes à leurs besoins souverains.

C’est la raison pour laquelle, nous disons que les idées du Juche sont une philosophie révolutionnaire achevée.

Les idées du Juche sont aussi une philosophie politique qui tire au clair les principes de base de la révolution.

Le destin des masses populaires est modelé à travers le développement de la société, laquelle est dirigée par la politique. C’est pourquoi, seule une idée philosophique éclairant les principes de base de la politique peut contribuer dignement au façonnage du destin des masses populaires.

La conception philosophique du monde axée sur l’homme, les principes socio-historiques et la conception de la révolution éclairés par les idées du Juche, voilà les principes philosophiques les plus scientifiques, les principes de base de la révolution qui conduisent le développement social sur la voie la plus correcte qui soit. C’est

précisément dans ce sens que nous appelons les idées du Juche une philosophie politique.

Les idées du Juche sont non seulement les idées philosophiques axées sur l'homme, mais aussi la philosophie révolutionnaire, la philosophie politique achevées, voilà les caractéristiques des idées du Juche en tant qu'idée philosophique.

## Question 2. Les impératifs de quelle époque reflètent-elles les idées du Juche?

**Réponse:** Les idées du Juche reflètent les impératifs d'une nouvelle époque historique, époque du Juche qui se distingue fondamentalement de toutes les autres époques précédentes.

Le Président Kim Il Sung a dit :

« Nous vivons l'époque de l'indépendance : les peuples jadis opprimés et maltraités qui se sont affirmés comme maîtres dans le monde façonnent leur destin de manière indépendante et créatrice. »

Tout au long de l'histoire de la société de classes antagonistes de plusieurs millénaires, les masses populaires, privées de leur position de maître par la classe exploiteuse minoritaire, étaient soumises à toutes sortes d'exploitations, souffrant de l'absence de droits.

Au début du XX$^{e}$ siècle, à la suite de la victoire de la révolution socialiste d'Octobre en Russie, la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière contre la domination du capital a pris un essor impétueux dans des pays capitalistes de l'Europe. Et les peuples de nombreux pays asiatiques, qui avaient gémi autrefois sous l'exploitation et l'oppression coloniales des impérialistes, se sont dressés vigoureusement dans la lutte de libération nationale.

Tous ces événements bouleversants qui se déroulaient alors dans l'arène internationale ont montré que s'opérait un changement radical dans la position et le rôle des masses populaires qui étaient jadis l'objet de l'histoire. Voilà l'avènement d'une nouvelle époque de l'histoire, époque du Juche.

Cette nouvelle époque du Juche, à la différence des anciennes

époques, exigeait de façon urgente des larges masses populaires qui se sont affirmées comme maîtres de l'histoire qu'elles tiennent leur destin entre leurs mains pour le façonner en toute indépendance et de façon créatrice.

La réalisation de ces impératifs donnés par les pratiques révolutionnaires d'une nouvelle époque s'avérait d'une exigence particulièrement brûlante dans notre pays du fait de la particularité de son développement historique, de la complexité et du caractère ardue de sa révolution.

Autrefois dans notre pays, l'incapacité et la corruption des gouvernants de la dynastie féodale de Joson ont encouragé encore plus la servilité envers les grandes puissances, faisant proliférant les querelles fractionnelles entre eux, ce qui a amené finalement le pays à la ruine. Loin d'en tirer la leçon, dans les années 1920, les nationalistes et les marxistes hâbleurs, perpétuant la servilité envers les grandes puissances et les querelles fractionnelles, pratiques exécrables qui avaient ruiné le pays, rêvaient d'accéder à l'indépendance nationale avec un appui extérieur plutôt que de songer à faire eux-mêmes la révolution. Ceux qui prétendaient alors militer pour le mouvement communiste avaient créé chacun sa propre fraction et se rendaient à l'étranger pour quémander la caution de l'Internationale et, sans tenir aucun compte des conditions historiques et de la situation concrète de notre pays qui était alors une société semi féodale et colonisée, ils cherchaient à imiter mécaniquement les théories établies et les expériences étrangères. Cette forte action qu'exerçait la servilité envers les grandes puissances et le dogmatisme ne pouvait que barrer la route à la révolution.

Dès le début, la révolution coréenne qui inaugurait l’ère du Juche était une révolution difficile et complexe parce qu’elle devait affronter le puissant impérialisme japonais pour accomplir à la fois les tâches de la révolution anti-impérialiste de libération nationale et celles de la révolution démocratique antiféodale; c’était aussi une révolution ardue puisqu’elle devait suivre un chemin sur un terrain inexploré.

Ces circonstances exigeaient de façon plus impérieuse de notre peuple qu’il se fraie un chemin de la révolution par ses propres forces, selon ses propres convictions et jugement, en toute indépendance et de façon créatrice.

A cette période-là, le Président Kim Il Sung, â l’âge tendre d’un peu plus de 10 ans, pénétrant pourtant mieux que quiconque les impératifs de l’époque, a élaboré les idées du Juche, une nouvelle idéologie révolutionnaire qui les reflétent de façon la plus juste.

Du fait qu’elles so,nt nées reflétant correctement les impératifs d’une nouvelle époque, celle du Juche, les idées du Juche sont devenues l’idéologie révolutionnaire on ne peut plus scientifique, permettant aux masses populaires de façonner leur destin en toute indépendance et de façon créatrice.

## Question 3. Quelle est la source idéologique et spirituelle des idées du Juche ?

**Réponse:** Les idées du Juche prennent leur source idéologique et spirituelle dans l'idée de "*Jiwon*" (viser haut).

L'idée de "*Jiwon*" nourrie par Kim Hyong Jik, père du Président Kim Il Sung et dirigeant éminent du mouvement de libération nationale antijaponaise dans notre pays, c'est là la source idéologique et spirituelle des idées du Juche.

Le mot "*Jiwon*" signifie qu'on doit viser haut.

L'idée de "*Jiwon*" est une idéologie révolutionnaire et patriotique qui est née de la leçon historique de la lutte ardue menée par notre peuple pour recouvrer le pays. Elle traduit l'amour ardent pour son pays, sa nation et son peuple, la confiance absolue en forces des masses populaires et l'esprit souverain incontestable consistant à accéder à l'indépendance du pays par ses propres forces.

Le Président Kim Il Sung a reçu comme étant un élément nutritif idéologique et spirituel on ne peut plus précieux l'amour ardent pour la patrie, la nation et le peuple, le noble esprit de faire grand cas du peuple ainsi que l'idée d'accéder à l'indépendance du pays par ses propres forces, lesquels qu'incarnait l'idée de "*Jiwon*" formulée par Kim Hyong Jik. Animé de cette idée, notre grand Leader s'est engagé dans la voie de la révolution et s'est mêlé aux masses populaires pour chercher une nouvelle voie de la révolution. Au cours de ces activités pratiques, il a découvert les deux origines des idées du Juche: l'une, pour faire triompher la révolution, il faut se mêler aux masses populaires, maîtres de la révolution, pour les éveiller, les organiser et

les inciter à la lutte; l'autre, il faut faire la révolution, non en comptant sur une approbation ou des directives quelconques, mais au contraire selon ses propres convictions et sous sa propre responsabilité, résoudre tous les problèmes engendrés par la révolution et le développement du pays en toute indépendance et de façon créatrice.

Lors de l'audience qu'il a accordé fin juin et début juillet 1983 à la délégation de l'Alliance Populaire Révolutionnaire Américaine (APRA) du Pérou, le Président Kim Il Sung a dit qu'en considérant d'un œil critique la situation du mouvement nationaliste et du mouvement communiste originel dans notre pays, il a vivement ressenti la nécessité de faire la révolution en s'appuyant sur la force de son peuple et de résoudre ses problèmes sous sa propre responsabilité. Il a adressé sa parole pleine de sens: « L'influence révolutionnaire reçue de mon père avait grandement contribué à former chez moi cette conception idéologique. »

Ainsi, l'idée de "*Jiwon*" était la source qui a donné naissance aux idées du Juche, idées d'indépendance révolutionnaires fondées sur le principe selon lequel les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays et elles ont en elles la force de les promouvoir, de même, le peuple de chaque pays est le maître de la révolution de son pays et il a en lui la force de la promouvoir.

# Question 4. Qu’est qu’une conception philosophique Juche du monde?

**Réponse:** Par la conception philosophique Juche du monde, on entend la perception, le point de vue et la position à l’égard du monde, lesquels définis en mettant l’accent sur l’homme.

La conception philosophique Juche du monde a pour un des ses contenus importants la perception du monde éclairée en mettant l’accent sur l’homme.

Sur la base du principe fondamental selon lequel l’homme est maître de tout et décide de tout, cette conception met en lumière que le monde est dominé et transformé par l’homme et qu’il évolue grâce à son action et à son rôle actifs, dans le sens qu’il le sert et au fur et à mesure de son développement.

La conception philosophique Juche du monde a pour un autre de ses contenus importants le point de vue et la position d’appréhender le monde en mettant l’homme au centre de l’univers.

Elle professe que puisque l’homme est le dominateur et le transformateur du monde, il faut considérer le monde à la lumière de ses intérêts et appréhender le changement et l’évolution du monde en considérant son rôle comme essentiel.

L’histoire connaît plusieurs types de conception du monde, mais elle n’en connaît aucune autre que la conception philosophique Juche du monde qui éclaire la perception, le point de vue et la position à l’égard du monde, mettant l’accent sur l’homme. Sans parler de l’idéalisme qui prétend que le monde est composé de la conscience et de l’esprit, le matérialisme qui voit que le monde est constitué de

matière n’a pas présenté la perception, le point de vue et la position à l’égard du monde, axés sur l’homme.

Les idées du Juche donnent une nouvelle conception philosophique du monde axée sur l’homme, laquelle qui, à la différence de toutes les autres conceptions philosophiques précédentes du monde, a nouvellement présenté comme le problème fondamental de la philosophie la position et le rôle dévolus à l’homme dans le monde et qui a été développée et systématisée sur la base du principe fondamental selon lequel l’homme est maître de tout et décide de tout. Voilà les caractéristiques de la conception philosophique Juche du monde.

# Question 5. Quel est le problème fondamental de la philosophie posé sous un jour nouveau par les idées du Juche?

**Réponse:** Le problème fondamental de la philosophie nouvellement posé par les idées du Juche concerne la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde et les rapports de l'homme avec le monde.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Une fois le problème de l'origine du monde tiré au clair sur des bases matérialistes, les idées du Juche ont présenté pour la première fois la position et le rôle de l'homme dans le monde comme le problème fondamental de la philosophie et ont répondu à la question de savoir qui est le maître du monde. »

Généralement parlant, le problème fondamental de la philosophie, cela signifie le problème le plus élémentaire à résoudre de prime abord parmi de nombreux problèmes qu'on doit mettre en lumière pour donner la conception du monde.

Le principe fondamental de la philosophie et l'ensemble du système et des contenus de la philosophie fondé sur ce principe se montrent différents selon le problème que l'on considère comme fondamental dans la philosophie et suivant la manière dont on le résout.

Le problème fondamental de la philosophie nouvellement posé par les idées du Juche comprend deux aspects: l'un est un problème relatif à la position de l'homme dans le monde et l'autre est un problème concernant le rôle que l'homme joue dans le changement et le développement du monde.

Ce problème fondamental de la philosophie est axé sur l'homme, car c'est la question de savoir si c'est l'homme qui domine le monde ou vice versa et quel rôle l'homme joue dans la transformation et l'évolution du monde.

Le problème fondamental de la philosophie nouvellement établi par les idées du Juche convient entièrement à la nature de la philosophie et à sa mission fondamentale.

La philosophie a pour sa mission fondamentale de donner une conception du monde à l'homme et, partant, de contribuer au modelage de son destin.

Le problème fondamental de la philosophie posé par les idées du Juche n'est pas la question purement humaine, mais le problème des rapports entre l'homme et le monde et, en tant que tel, il est capable de donner la conception du monde qui indique à l'homme le moyen de façonner son destin.

Si une solution est donnée au problème des rapports de l'homme avec le monde et à celui de la position et du rôle dévolus à l'homme dans le monde, on arrive à élucider la conception du monde axée sur l'homme selon laquelle le monde est dominé et modifié par l'homme et à déterminer le point de vue et la position à adopter pour dominer et modifier le monde, plus loin à posséder les moyens efficaces du modelage de son destin.

Le problème fondamental de la philosophie nouvellement présenté par les idées du Juche reflète justement la loi générale du développement de la conception du monde de l'humanité.

Dès l'antiquité, l'homme a commencé à revenir pas à pas de ses illusions mystiques à travers les pratiques constantes pour dompter le

monde et façonner son destin. Là, ce qui était le plus important, c'était d'avoir une compréhension correcte sur le monde environnant. Parce qu'il était impossible pour l'homme de comprendre son destin ni de le façonner sans la compréhension du monde. Pour cette raison, dès le début du développement de la conception du monde, essayant d'avoir une bonne compréhension sur le monde, l'homme a posé comme ce qui est fondamental dans philosophie la question de savoir quelle est l'origine du monde, laquelle est prééminente entre la matière et la conscience. Le problème de l'origine du monde a eu sa solution scientifique grâce à la conception matérialiste et dialectique marxiste du monde qui a établi que le monde est constitué de matière et qu'il se transforme et évolue sans discontinuer. Certes, ce n'était jamais le point d'arrivée du développement de la conception du monde. Après la solution scientifique de la question de savoir de quoi le monde est constitué et comment il se transforme et évolue, il importe d'éclairer correctement comment l'homme le domine et transforme dans ses rapports avec le monde. La solution de ce problème n'est possible que lorsqu'on pose comme problème fondamental de la philosophie les rapports de l'homme avec le monde, la position et le rôle de l'homme dans le monde pour les résoudre correctement.

Ce sont précisément les idées du Juche qui ont apporté un nouvel éclaircissement au problème fondamental de la philosophie, car, à la lumière de la loi générale du développement de la conception du monde, elles ont présenté comme problème fondamental de la philosophie la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde.

Le problème fondamental de la philosophie déterminé sous un jour nouveau par les idées du Juche reflète de façon juste les exigences

de l'époque du Juche.

Notre époque, époque du Juche, voit se dérouler la lutte des masses populaires pour leur émancipation de façon large, variée et incomparable aux anciennes périodes. Ces circonstances ont demandé une nouvelle conception du monde permettant aux masses populaires de façonner leur destin en toute indépendance et de façon créatrice avec une conscience élevée d'être maîtres de leur destin. Ce qu'on devait poser et élucider comme de juste dans la mise au point de cette conception du monde était la question de savoir quels sont la position et le rôle qui revient à l'homme dans le monde.

A la lumière de ces exigences de l'époque d'indépendance, les idées du Juche ont posé nouvellement comme problème fondamental de la philosophie la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde, marquant ainsi un nouveau point de départ au développement de la philosophie.

# Question 6. Quel est le principe philosophique des idées du Juche?

**Réponse:** L’homme est maître de tout et décide de tout, voilà le principe philosophique des idées du Juche.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

«Les idées du Juche considèrent que l’homme est au cœur du problème philosophique, d’où le principe philosophique selon lequel l’homme est maître de tout et décide de tout.»

L’ensemble du système et des contenus des idées du Juche est développé sur la base de ce principe. C’est la raison pour laquelle nous disons que ce principe constitue le principe fondamental ou le principe de base des idées du Juche.

Le principe philosophique des idées du Juche selon lequel l’homme est maître de tout et décide de tout explique en deux points le problème des rapports entre l’homme et le monde.

Premier point, il prétend que l’homme est maître de tout. Cela veut dire que l’homme est maître du monde et de son propre destin. C’est un éclairage apporté à la position de l’homme qui est maître du monde et de son propre destin.

L’homme est un être qui vit en maîtrisant le monde environnant suivant ses besoins et sa volonté souverains au lieu de s’y soumettre. La nature abonde en êtres matériels divers, mais nul être matériel n’est capable de dominer le monde environnant. Ni le lion appellé “roi” des jungles, ni le requin appellé “maître” de la mer ne sont capables de dominer le monde. Le lion dévore à son gré d’autres animaux, mais il s’adapte toujours aux circonstances données, loin de dominer le monde

environnant. Ce n'est que l'homme qui vit en le dominant.

La position de l'homme en tant que maître du monde qui l'entoure continue de se renforcer au fur et à mesure de l'évolution de l'histoire. A travers ses activités pratiques qui continuent de génération en génération, l'homme étend sans cesse le domaine de sa domination.

En disant que l'homme est le maître du monde, on veut dire qu'il est le maître de son propre destin. Puisqu'il est le maître du monde, cela va de soi que le monde environnant ne peut pas être le maître de son destin. Seul l'homme lui-même est le maître de son propre destin.

Deuxième point, le principe philosophique des idées du Juche précise que l'homme décide de tout. En disant qu'il décide de tout, on veut dire qu'il joue le rôle déterminant dans la transformation du monde et dans le modelage de son destin. C'est la mise en lumière du rôle qu'il joue dans le changement et l'évolution du monde.

Divers facteurs dont les moyens matériels et techniques agissent dans la transformation et le progrès du monde. Mais toutes leurs actions dépendent de l'homme.

Aujourd'hui, le développement de la science et de la technologie a pour résultat l'apparition des ordinateurs qui manipulent automatiquement le processus de la production et des robots qui montent merveilleusement des véhicules. Mais tout cela n'est possible en tous cas que grâce à l'ordre ou au programme donnés par l'homme. S'il en est ainsi, les moyens technologiques de pointe, aussi grand que soit leur rôle, ne peuvent pas remplacer le rôle de l'homme et c'est toujours l'homme qui joue le rôle déterminant dans la transformation du monde.

A travers ses activités historiques qu'il mène pour modifier et

transformer le monde, l'homme accroît ses forces et son intelligence, transforme et développe sans cesse au niveau de plus en plus élevé le monde environnant.

Quand on dit que l'homme joue le rôle déterminant dans le changement et l'évolution du monde, on veut dire qu'il joue le rôle décisif dans le modelage de son propre destin. L'homme, en même temps que ses activités pour la transformation et le progrès du monde, forge son propre destin. Etant donné son rôle décisif dans le changement et l'évolution du monde, nul au monde ne peut décider du destin de l'homme. Le destin de l'homme dépend de l'ardeur avec laquelle il modifie et transforme le monde.

C'est ainsi que le principe philosophique des idées du Juche selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout constitue le principe le plus scientifique et le plus révolutionnaire qui soit, donnant la réponse correcte à la compréhension du monde et au problème du destin de l'homme.

## Question 7. Pourquoi disons-nous que l'homme est un être social?

**Réponse:** On dit que l'homme est un être social, parce qu'il est un être qui vit et agit dans le cadre de la collectivité sociale et au milieu des rapports sociaux qu'il a noués.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« L'homme est un être social. Par être social, on entend un être vivant dans des rapports sociaux et l'on emploie ce terme pour le distinguer de l'être naturel. »

A la différence d'autres êtres naturels et biologiques, l'homme vit au milieu de la société qu'il a formée. Toute sa vie et toutes ses activités ne se déroulent que dans le cadre de la collectivité sociale formée sur la base des rapports sociaux définis.

Certes, certains animaux vivent par groupes selon un certain ordre; en commun ils font leur nid et se procurent de quoi manger. Mais il y a une grande différence qualitative incomparable entre la vie par groupes des animaux et le mode de vie que mène l'homme dans le cadre de la collectivité sociale et au milieu des rapports sociaux qu'il a noués.

Selon des renseignements, les singes ou les chimpanzés conservent telles quelles la voix et la démarche propres à leur espèce, même s'ils grandissaient éloignés de leurs troupeaux quelques mois après la mise bas. Cela nous montre que le mode d'existence de chaque animal et ses caractéristiques se déterminent non à travers les rapports de troupeaux, mais par son instinct inné. C'est pourtant tout à fait différent pour le cas de l'homme. Quelque excellent que soit le talent dont il est doué, s'il grandit en dehors des rapports sociaux, l'homme,

sans parler de langage ou de faculté de penser, ne peut même pas marcher debout malgré sa croissance physique, ce qui est une des particularités propres à l’être humain. Dans le sens propre, on ne peut pas dire que l’homme est déjà un être humain puisqu’il est né. C’est seulement lorsqu’il vit dans le cadre de la collectivité sociale et au milieu des rapports sociaux qu’il a noués que l’homme peut mener une vie digne de son nom et se développer. D’où la raison pour laquelle on dit que l’homme est un être social.

L’homme lui seul est un être social dans le monde. Dans la société, il y a, en dehors de l’homme, ce qui n’est pas des choses et des phénomènes naturels comme les richesses et les rapports sociaux. Or, ces richesses sociales et ces rapports sociaux sont en tous cas des créations réalisées par l’homme social. A supposer que les richesses et les rapports sociaux soient des êtres sociaux, la différence essentielle devient vague entre eux et l’homme. C’est pourquoi, l’être social dans le monde, ce n’est que l’homme, il faut le dire, qui noue les rapports sociaux et crée les richesses sociales dont il bénéficie.

## Question 8. Qu’est-ce qu’un sens de la liberté?

**Réponse:** Le sens de la liberté est l’attribut de l’homme, être social qui cherche à vivre et à évoluer en toute indépendance en maître du monde et de son destin.

Le Dirgeant Kim Jong Il a dit:

«Le sens de la liberté est l’attribut de l’homme social qui cherche à vivre et à évoluer en toute indépendance en maître du monde et de son destin. »

Le sens de la liberté est l’attribut le plus essentiel et fondamental de l’homme, être social. Grâce au sens de la liberté, l’homme surmonte les entraves de la nature, s’oppose à toutes les formes d’asservissement social et met tout à son propre service.

Avant tout, le sens de la liberté est le caractère de l’homme qui s’oppose à toutes les formes d’asservissement et d’entraves.

L’animal fait une partie de la nature et il s’y soumet entièrement. S’il ne s’adapte pas aux conditions et aux circonstances de la nature données, l’animal ne peut pas maintenir son existence. Le singe ou l’éléphant sont adaptés à la région tropicale. Si vous les transportez à la zone du pôle nord où vit l’ours blanc, ils ne pourraient pas vivre même une semaine. Puisqu’ils ne sont pas accoutumés au froid du pôle nord ni à la chasse des poissons comme le fait l’ours blanc; c’est-à-dire qu’ils ne sont pas adaptés au milieu du pôle nord. Cela prouve que c’est le mode d’existence inévitable pour l’animal que de s’adapter aux circonstances environnantes données pour vivre.

Au contraire, l’homme ne se résigne pas aux circonstances ambiantes; au lieu de se soumettre au monde extérieur, il s’oppose à

toutes sortes d'entraves et d'asservissement. C'est là un des contenus qu'implique le sens de la liberté, attribut essentiel de l'homme.

D'autre part, le sens de la liberté est le caractère de l'homme qui soumet le monde conformément à sa volonté et à ses besoins.

L'homme est l'être unique qui domine le monde pour vivre. Depuis qu'il s'est séparé du milieu de l'animal, l'homme a fait du monde l'arène de son existence et de ses activités et a étendu le domaine de sa domination du monde au fur et à mesure de l'accroissement de sa capacité d'activités et de ses forces.

Quand on dit le processus d'activités de l'homme, cela signifie le processus au cours duquel il soumet à lui des choses et des phénomènes de plus en plus nombreux et les met à son service. Plus l'homme augmente ses capacités et ses forces, plus s'accélère le processus de la domination du monde.

Ainsi que je vous l'ai dit, puisque l'homme, loin de se contenter de ne pas tolérer toutes les formes d'entraves et d'asservissement, domine le monde extérieur, il devient l'être doué du sens de la liberté, être social souverain.

Les activités que l'homme mène pour vivre et évoluer en maître de la nature, de la société et de son propre destin commencent par ses exigences souveraines et se déroulent en fonction de ces exigences.

L'homme vit et façonne son destin dans le monde. De ce fait, ses exigences souveraines s'expriment par les besoins qu'il a de vivre et de se développer en maître de la nature, de la société et de son propre destin.

En disant que l'homme a les exigences souveraines, on veut dire qu'il a la conscience idéologique souveraine. Cette conscience

idéologique souveraine est la conscience qu'il possède d'être le maître de son destin et la volonté qu'il a de  modeler lui-même son destin. Puisqu'il possède la conscience idéologique souveraine, l'homme s'oppose à toutes les formes d'entraves, mène les activités indépendantes dont le but est de mettre tout à son service et déploie la lutte révolutionnaire contre les oppresseurs qui violent et foulent aux pieds le sens de la liberté.

Dans ce sens nous disons que le facteur déterminant le sens de la liberté est la conscience idéologique souveraine.

Le sens de la liberté, attribut essentiel permettant à l'homme d'être digne de son nom, est vital pour lui, être social.

## Question 9. Qu'est-ce qu'une créativité?

**Réponse:** La créativité est l'attribut de l'homme social qui modifie le monde et modèle son destin consciemment et dans un but précis.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« La créativité est l'attribut de l'homme social qui modifie le monde et modèle son destin consciemment et dans un but déterminé. »

La créativité est un des attributs intrinsèques de l'homme, être social. Grâce à elle, l'homme s'allie toujours plus la nature et la société en remplaçant ce qui est archaïque par ce qui est nouveau.

La créativité est le caractère de l'homme qui transforme les choses du monde de façon active et consciente et dans un but déterminé, conformément à sa volonté et à ses besoins.

Certes, le singe ou le chimpanzé profite de la pierre ou du bâton pour se procurer la nourriture et le castor coupe des bois et en construit des « digues » pour protéger son abri. Cette action de l'animal n'est rien que ce qu'il fait aveuglément selon son instinct. Elle ne fait donc aucun progrès depuis des siècles. Mais l'homme, sans se contenter de profiter des circonstances, modifie le monde toujours en sa faveur, de façon active et consciente et dans un but précis, conformément à sa volonté et à ses besoins.

La créativité est le caractère de l'homme qui fabrique ce qui est nouveau.

Au lieu de se contenter de remodeler ou de modifier partiellement ce qui est existant, l'homme fabrique ce qui lui manque ou ce qui est tout à fait nouveau. C'est une des plus importantes caractéristiques des activités de l'homme.

Grâce aux activités créatrices de l’homme, font leur apparition les choses nouvelles, artificielles qui ne peuvent naître naturellement. C’est ainsi que l’homme étend sans cesse le domaine de sa domination du monde.

Comme nous l’avons vu, puisqu’il transforme activement les choses du monde conformément à ses besoins et fabrique ce qui est nouveau, l’homme est l’être social doué de la créativité.

En disant que l’homme est doué de la créativité, on veut dire qu’il a la capacité créatrice de transformer la nature et la société en fonction de sa volonté et de ses besoins. Du fait de sa capacité créatrice, l'homme devient l’être le plus puissant du monde et il mène ses activités créatrices pour s’allier la nature et la société et les rendre plus utiles et conformes à ses besoins.

La capacité créatrice est constituée de connaissances scientifiques et techniques, d’expériences et de pratiques que l’homme acquiert au cours de sa pratique sociale.

Les connaissances scientifiques et techniques sont une conscience sociale qui reflète la nature des choses, les lois de leurs mouvements, le mode et la manière de les modifier. Grâce à ses connaissances scientifiques et techniques, l’homme mène ses activités créatrices pour surmonter ce qui est caduc et créer ce qui est nouveau. Evidemment, ses activités créatrices ont des rapports avec les expériences et les pratiques. Mais ces dernières ont le rôle moins décisif que les connaissances scientifiques dans les activités créatrices de l’homme.

Dans ce sens, nous disons que les connaissances scientifiques et techniques constituent le facteur principal déterminant la créativité de l’homme, c’est-à-dire sa capacité créatrice.

# Question 10. Qu’est-ce qu’une conscience?

**Réponse:** La conscience est l’attribut de l’homme vivant en société, elle détermine toutes les activités qu’il mène pour connaître et modifier le monde de même que pour se connaître et se modifier lui-même.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« La conscience est l’attribut de l’homme vivant en société, elle détermine toutes les activités qu’il mène pour connaître et modifier le monde de même que pour se connaître et se modifier lui-même. »

En même temps que le sens de la liberté et la créativité, la conscience est un des attributs essentiels de l’homme, être social. Du fait de la conscience, l’homme pénètre les lois du monde et du développement de ses mouvements, transforme et développe la nature et la société en accord avec ses intérêts, consciemment et dans un but déterminé.

La conscience est le caractère de l’homme social, elle détermine toutes les activités qu’il mène pour connaître le monde et pour se connaître lui-même.

Ce n’est que l’homme qui mène les activités pour connaître le monde et pour se connaître lui-même.

Au zoo ou au cirque, vous pouvez assister à la vie curieuse de l’orang-outan qui vous fait plaisir avec du talent divers. Il nettoie sa cage, balaie la cour, met le couvert selon le signal convenu de dompteur pour prendre le repas à l’aide de cuiller. Même il fait un « calcul » simple comme l’addition ou la soustraction. Tout cela vous évoque l’action de l’homme. Mais cette action n’est jamais ce qu’il fait

de façon consciente et dans un but determiné. Son action, quelque semblable qu’elle soit à celle de l’homme, n’est rien d’autre qu’un mouvement aveugle fait selon son habitude, selon le réflexe conditionné, seconde nature, contractée par un long entraînement. Un orang-outan qui ne s’est pas formé le réflexe conditionné ne pourra jamais se servir de cuiller même si on la met à côté ni faire un « calcul » dont il ne connaît pas le sens. Cela montre qu’exception faite de l’homme, aucun autre être animé ne peut mener les activités pour connaître le monde et pour se connaître lui-même.

L’homme lui seul doué de la conscience mène les activités cognitives pour connaître l’essence du monde et les lois de ses mouvements ainsi que pour se connaître lui-même.

La conscience est le caractère de l’homme social, elle détermine toutes les activités qu’il mène pour transformer le monde.

L’action de l’animal, aussi évolué qu’il soit, n’est rien d’autre qu’un mouvement biologique dû à son instinct. L’instinct biologique ne permet pas de déployer les activités visant à transformer et à modifier le monde. Du fait de la conscience, l’homme mène les activités pour modifier les choses du monde en accord avec ses intérêts, dans un but précis et de façon active et consciente.

En disant que l’homme est doué de la conscience, on veut dire qu’il a la capacité d’être conscient.

La conscience est la fonction supérieure du cerveau le plus développé des organes physiques de l’homme. Grâce à la conscience, l’homme mène ses activités avec une aspiration définie, consciemment et dans un but déterminé, pénètre l’essence et les lois du monde objectif et en profite conformément à sa volonté et à ses besoins.

La conscience se divise en conscience idéologique et en connaissance. Celle-là est la conscience reflétant les besoins et les intérêts de l'homme alors que celle-ci est la conscience qui comprend l'essence et les caractéristiques des choses objectives et les moyens de les modifier en accord avec les intérêts de l'homme.

La conscience idéologique détermine l'orientation de la formation de la connaissance et ajuste de telle sorte que la connaissance contribue à la réalisation des besoins et des intérêts de l'homme. L'homme s'efforce de posséder les connaissances scientifiques d'autant plus profondes qu'il a le niveau élevé de la conscience idéologique et les met pleinement en valeur au profit de la société, de la collectivité et du peuple.

## Question 11. Quels sont les rapports entre le sens de la liberté, la créativité et la conscience ?

**Réponse:** Le sens de la liberté, la créativité et la conscience, ces caractéristiques essentielles de l'homme, sont étroitement liés l'un à l'autre et ils se manifestent de façon unifiée dans les activités de l'homme.

Le sens de la liberté et la créativité sont en rapports étroits entre eux.

Le sens de la liberté est le facteur qui fait intervenir la créativité tandis que la créativité est le garant de la réalisation du sens de la liberté.

Du fait que l'homme veut vivre et évoluer en toute indépendance en maître du monde et de son destin, il mène les activités créatrices pour modifier le monde et façonner son destin. Par conséquent, plus étendu est le sens de la liberté pour l'homme, plus il met pleinement en valeur la créativité. Il déploie les activités créatrices d'autant plus activement qu'il a l'aspiration et les besoins ardents, la conscience élevée et la ferme volonté de vivre et de se développer en maître du monde et de son destin.

D'autre part, ce n'est qu'en mettant en valeur la créativité qu'on peut réaliser le sens de la liberté.

Plus l'homme est animé de la créativité, à un niveau plus élevé, il mène ses activités créatrices et réalise le sens de la liberté. Sans la créativité, il est inconcevable de réaliser toute exigence souveraine.

Et puis, la conscience est la prémisse et la garantie du sens de la liberté et de la créativité.

Sans la conscience qui détermine les activités que l'homme mène pour connaître et modifier le monde et pour se connaître et se modifier lui-même, il est inconcevable de penser ni au sens de la liberté de l'homme qui veut vivre et se développer en maître du monde et de son propre destin ni à la créativité à lui qui transforme le monde et façonne son propre destin. Du fait de la conscience dont il est doué, l'homme présente ses besoins souverains et mène ses activités créatrices pour les réaliser.

Plus l'homme est doué de la conscience élevée, plus profondément il connaît le monde et se connaît lui-même et il déploie à un niveau plus élevé ses activités créatrices pour devenir le maître du monde et de son propre destin. Le niveau du sens de la liberté et de la créativité dont l'homme est doué et le degré de leur mise en valeur dépendent donc du niveau de la conscience qu'il possède.

## Question 12. Le sens de la liberté, la créativité et la conscience, comment ils se forment et se éveloppent ?

**Réponse:** Le sens de la liberté, la créativité et la conscience se forment et se développent dans le cadre de la société et de l'histoire.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Le sens de la liberté, la créativité et la conscience sont les attributs sociaux de l'homme, ils se forment et se développent dans un cadre socio-historique donné. »

Cette affirmation signifie que ces caractéristiques ne sont pas innées.

L'homme est doué de l'organisme développé. Ses organes physiques évolués et leurs fonctions particulières constituent la base naturelle et biologique à laquelle l'homme doit d'être doué du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience. Mais il n'en est pas moins vrai que ces attributs n'en découlent pas directement.

Une fois dans les années 1960, on a trouvé un garçon qui avait grandi parmi les troupeaux des animaux dans une forêt de l'Inde. Il n'avait pas alors la capacité de langage, mais il faisait entendre la voix de l'animal; il marchait non pas debout, mais à quatre pattes comme l'animal. Malgré le corps de l'homme qu'il avait, il se conduisait comme un animal. Cela nous prouve éloquemment que les caractéristiques essentielles de l'homme ne sont pas données par le monde naturel.

Les attributs essentiels de l'homme se forment à travers les activités menées par lui dans le cadre des rapports sociaux qu'il a noués et se développent avec le temps qui coule.

Le sens de la liberté, la créativité et la conscience, ce sont d'abord les attributs que l'homme possède à travers la vie qu'il mène dans le cadre de la société qu'il a formée.

Ces caractéristiques se forment à travers la vie et les activités que l'homme mène dans la collectivité sociale dont il fait partie et dans le cadre des rapports sociaux qu'il a noués. A travers la vie et les activités qu'il mène dans le cadre de la société qu'il a formée, l'homme a cessé d'être un simple être biologique qui agit par l'instinct et à l'aveuglette et il est devenu un être remarquable qui, doué des attributs sociaux comme le sens de la liberté, la créativité et la conscience, modifie la nature et la société consciemment et dans un but déterminé, entrant ainsi dans une nouvelle étape de son développement, non pas biologique, mais social. Cela montre que l'homme peut être doué des attributs sociaux en se libérant de la nature en même temps que l'apparition de la société pour devenir finalement l'être humain.

Le sens de la liberté, la créativité et la conscience, ce sont également les attributs qui se forment et se développent à travers l'enseignement et les pratiques sociaux.

L'enseignement est un espace social important dans la formation et le développement de ces attributs sociaux de l'homme. L'enseignement qui comprend l'éducation familiale, scolaire et sociale permet à l'homme d'acquérir et de développer les idées progressistes et les connaissances scientifiques et techniques réalisées par l'humanité. Dans les pratiques sociales, l'homme assimile et approfondit la conscience idéologique souveraine, vérifie et enrichit les connaissances scientifiques obtenues à travers l'enseignement.

Conclusion: le sens de la liberté, la créativité et la conscience,

voilà les attributs sociaux qui se forment et se développent à travers la vie et les activités que l'homme mène dans le cadre des rapports sociaux qu'il a noués, surtout à l'aide de l'enseignement et des pratiques sociales.

# Question 13. Quelle est la conception Juche du monde ?

**Réponse:** Que l'homme domine et transforme le monde est une conception Juche du monde.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Que l'homme domine et transforme le monde est une perception nouvelle du monde quant à son rapport avec l'homme. »

Quand on dit que l'homme domine et transforme le monde, on veut dire en bref que grâce à ses activités souveraines et créatrices, l'homme soumet la nature et la société à ses désirs.

L'homme domine et transforme la nature.

Des choses et des phénomènes de la nature qui portaient atteinte à l'existence et au développement de l'homme sont transformés par ses activités cognitives et pratiques créatrices en conditions matérielles qui sont à son service et ceux de la nature qui n'étaient pas directement au service de l'homme sont utilisés par ce dernier comme les moyens de production ou de vie. Ces faits nous prouvent que la nature est dominée et transformée par l'homme.

L'homme domine et transforme la société également.

Un regard rétrospectif jeté sur l'histoire de l'humanité nous montre que grâce à la lutte courageuse des masses populaires, le régime social où le sens de la liberté de l'homme était violé a été remplacé par le régime social qui assure à l'homme le sens de la liberté. Les larges masses populaires, notamment la classe ouvrière, ont renversé le régime exploiteur pour établir le régime socialiste si bien qu'elles sont devenues les maîtres du pouvoir étatique et des moyens de

production, donnant ainsi une forte impulsion au développement de la société dans un but déterminé et en fonction de leur volonté et de leurs besoins.

En disant que l'homme domine le monde, on ne veut pas dire qu'il domine réellement toutes les choses du monde infiniment vaste. Il y a dans le monde naturel bon nombre de domaines que l'homme n'arrive pas à dominer réellement. Mais avec l'accroissement du niveau du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l'homme, la sphère dominée par lui s'étendra de plus en plus.

Que le monde est dominé par l'homme, cela ne signifie pas que toutes les transformations dans le monde sont réalisées par lui.

Les choses du monde naturel ont les particularités propres à elles et changent et évoluent selon leurs propres lois déterminées. Ce n'est qu'en saisissant et utilisant correctement ces lois générales que l'homme peut transformer le monde en accord avec ses intérêts.

Que le monde est dominé par l'homme, cela veut dire donc, non pas qu'il décide de tous les mouvements et de tous les changements du monde, mais qu'il joue un rôle déterminant dans la modification et l'évolution du monde.

## Question 14. Quelles sont les lois générales régissant la domination, la transformation et l’évolution du monde par l’homme?

**Réponse:** Par les lois générales régissant la domination, la transformation et le développement du monde par l’homme, on entend que le monde évolue grâce à l’action et au rôle actifs de l’homme, au fur et à mesure du développement de ce dernier et en faveur du service que le monde lui rend.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Les idées du Juche ont établi que l’homme, produit suprême de l’évolution du monde matériel, règne sur l’univers; elles ont défini de façon originale le principe régissant sa transformation et son développement et renouvelé ainsi la base même de notre conception du monde. »

Je vais vous expliquer en détail sur les lois générales régissant la domination, la transformation et le développement du monde par l’homme.

D’abord, elles s’expriment par le fait que le monde progresse grâce à l’action et au rôle actifs de l’homme.

Quand on dit que le monde progresse grâce à l’action et au rôle actifs de l’homme, cela met en lumière le facteur principal de la domination, de la transformation et du développement du monde par l’homme.

Que la domination, la transformation et l’évolution du monde se réalisent grâce à l’action et au rôle actifs de l’homme, cela signifie qu’ils se réalisent grâce à ses activités souveraines, créatrices et

conscientes. L’action et le rôle actifs de l’homme à l’égard du monde sont les activités qu’il mène activement pour maîtriser et modifier le monde; ce sont, de par leur nature, ses activités souveraines, créatrices et conscientes, à travers lesquelles, il continue de transformer le monde conformément à ses besoins. On peut le savoir plus en détail par le fait que la nature et la société ne se transforment en fonction des intérêts de l’homme que par ses activités intenses.

Ensuite, elles s’expliquent par le fait que le monde évolue dans le sens des services qu’il rend à l’homme.

Que le monde évolue dans le sens des services qu’il rend à l’homme, cela détermine l’orientation principale à prendre dans la domination, la transformation et le développement du monde par l’homme.

En disant que le monde progresse dans le sens des services qu’il rend à l’homme, on veut dire que le monde se modifie vers la réalisation heureuse du sens de la liberté de l’homme. Puisque les activités de l’homme, dont le but fondamental est de réaliser le sens de la liberté, s’intensifient sans cesse, il est naturel que le monde progresse toujours dans le sens des services qu’il rend à l’homme.

La sphère de la nature et de la société qui est au service de l’homme gagne sans cesse en ampleur et en profondeur, ce qui nous fait savoir que le monde évolue dans le sens de la réalisation fructueuse de la souveraineté de l’homme.

Et puis, les lois générales régissant la domination, la transformation et le développement du monde par l’homme se manifestent par le fait que le monde évolue dans le sens du développement de l’homme.

Que le monde évolue dans le sens du développement de l’homme, c’est la loi générale qui détermine la manière dont se déroulent la domination, la transformation et le développement du monde par l’homme.

En disant que le monde évolue dans le sens du développement de l’homme, on veut dire que le progrès du monde s’accélère d’autant plus que se développent le sens de la liberté, la créativité et la conscience de l’homme. L’accélération du processus de la domination, de la transformation et du développement du monde par l’homme est fonction du niveau de l’accroissement du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l’homme. Par conséquent, l’accroissement du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l’homme ainsi que l’intensification de ses activités énergiques accélèrent nécessairement le processus de l’évolution du monde.

L’évolution du monde proportionnée au développement de l’homme, on peut la savoir bien par le fait que la transformation et le développement de la nature et de la société se réalisent rapidement en proportion de l’accroissement du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l’homme.

## Question 15. Quels sont le point de vue et la position Juche à l’égard du monde?

**Réponse:** Le point de vue et la position Juche à l’égard du monde, on entend par là considérer le monde à la lumière des intérêts de l’homme et appréhender le changement et l’évolution du monde en considérant comme essentielles les activités de l’homme.

Le point de vue et la position Juche à l’égard du monde exigent qu’on appréhende le monde à la lumière des intérêts de l’homme.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Ce point de vue et cette prise de position (une position et un point de vue nouveaux à l’égard de l’univers) mettent l’homme au centre de l’univers.

Ce faisant, on appréhende, ce qui est naturel, le monde à la lumière des intérêts de l’homme, puisqu’il est le maître du monde. »

Considérer le monde à la lumière des intérêts de l’homme, cela signifie examiner et appréhender le monde du point de vue des services qu’il lui rend dans la réalisation de ses intérêts.

Pour appréhender le monde à la lumière des intérêts de l’homme, il faut proposer comme le principe suprême de défendre dans toutes les activités les droits souverains et les intérêts de l’homme et soumettre tous les problèmes posés dans les activités de cognition et de pratique à la réalisation de sa volonté et de ses besoins souverains. Il est nécessaire pour le faire de déterminer les objets des activités de cognition et de pratique, de choisir les moyens et les méthodes et d’en estimer le résultat en fonction de la volonté et des besoins souverains de l’homme.

Le point de vue et la position Juche à l'égard du monde demandent aussi d'appréhender le changement et l'évolution du monde en mettant l'accent sur le rôle de l'homme.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Axer le monde sur l'homme, c'est considérer le rôle de celui-ci, qui en est le transformateur, comme essentiel dans le changement et l'évolution du monde. »

Considérer le rôle de l'homme comme essentiel dans le changement et l'évolution du monde, cela signifie considérer comme essentielle son action prépondérante dans la compréhension et la transformation du monde et résoudre tous les problèmes posés en stimulant sa capacité créatrice.

Après la guerre dans notre pays, alors que nous devions réparer les dégâts de la guerre et jeter les assises de l'industrialisation socialiste, nous étions à court de tout: matériaux, fonds, mains-d'œuvre, etc. A ce temps-là, le Président Kim Il Sung qui faisait toujours confiance aux forces du peuple, a trouvé le secret de venir à bout de ces difficultés dans la mise en jeu de ses forces.

Notre grand Leader est allé voir les ouvriers de l'aciérie de Kangson. Assis côte à côte avec eux, il leur a fait part de la situation grave intervenue dans le pays. Et il les a invités avec insistance à produire l'année suivante 10 000 tonnes de laminés de plus qu'il n'a été prévu dans le plan. Animés de l'amour et de la confiance du grand Leader, les ouvriers de Kangson se sont dressés comme un seul homme si bien qu'ils ont produit en fait 120 000 tonnes de laminés, 2 fois la capacité nominale, à l'aide d'un blooming jugé absolument incapable d'en sortir plus de 60 000 tonnes. Cette nouvelle étonnante s'est

répandue aussitôt dans le pays entier, engendrant sans cesse des miracles prodigieux sans pareils dans l'histoire. C'est là le résultat surprenant obtenu par la matérialisation du point de vue et de la position consistant à considérer comme essentiel le rôle de l'homme dans le changement et l'évolution du monde. Si l'on veut considérer comme essentiel le rôle de l'homme dans le changement et l'évolution du monde, il faut donner dans toutes les activités la priorité à la transformation de l'homme en être plus puissant et résoudre tous les problèmes en rehaussant le rôle créateur de l'homme.

# Question 16. Quelle est la conception Juche de l'histoire sociale?

**Réponse:** Par la conception Juche de l'histoire sociale, on entend la conception, le point de vue et la position à l'égard de l'histoire sociale qu'on a mis en lumière en privilégiant les masses populaires. Autrement dit, ce sont les lois générales propres aux mouvements socio-historiques, le point de vue et la position à l'égard de l'évolution de l'histoire et de la révolution sociale, lesquels qu'on a tirés au clair en privilégiant les masses populaires.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Reconnaissant que les lois générales de l'évolution du monde matériel agissent sur l'histoire, les idées du Juche ont mis en évidence la loi qui lui est propre.»

La conception Juche de l'histoire sociale a pour son contenu important la conception de la société et de l'histoire axée sur les masses populaires et la loi universelle propre aux mouvements socio-historiques.

En déterminant les principes socio-historiques selon lesquels les mouvements socio-historiques sont les mouvements souverains, créateurs et conscients des masses populaires sur la base du principe qu'elles sont le sujet de l'histoire, la conception Juche de l'histoire sociale a mis en évidence la loi universelle propre aux mouvements socio-historiques. C'est un nouvel éclairage donné à l'essence des mouvements socio-historiques, à leur caractère et à la force motrice qui les impulse.

La conception Juche de l'histoire sociale a aussi pour son contenu

principal le point de vue et la position de considérer l'évolution de l'histoire et la révolution sociale en privilégiant les masses populaires.

En se fondant sur le principe que les mouvements socio-historiques sont les mouvements souverains, créateurs et conscients des masses populaires, les idées du Juche ont éclairé un nouveau point de vue et une nouvelle position consistant à s'en tenir à l'attitude souveraine, à recourir aux méthodes créatrices et à mettre avant tout l'accent sur la conscience idéologique de l'homme.

La conception de l'histoire sociale, de même que la conception philosophique du monde, a une longue histoire de son développement. Avant l'apparition du marxisme, sans parler des idéalistes, tous ceux qui prétendaient être pour le matérialisme ou la dialectique étaient sans exception dans la position idéaliste quand il s'agit de la société et de l'histoire.

A la différence des autres conceptions de l'histoire sociale précédentes, la conception Juche de l'histoire sociale est axée sur les masses populaires: elle a présenté le problème du sujet de l'histoire comme un problème de base, elle a systématisé de façon unifiée la loi universelle des mouvements socio-historiques, mouvements qui ont leur sujet, ainsi que le point de vue et la position tels que considérer la société et l'histoire en privilégiant les masses populaires. Voilà les caractéristiques de la conception Juche de l'histoire sociale.

## Question 17. Qu’est-ce qu’une société?

**Réponse:** La société est en un mot une collectivité dans le cadre de laquelle les hommes vivent et agissent.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« La société est en un mot une collectivité d’hommes qui jouissent de biens communs et entretiennent des rapports sociaux. »

La société est une collectivité des hommes unis de façon consciente et dans un but déterminé.

A la différence des troupeaux des animaux formés par l’instinct, la collectivité des hommes est ce qu’ils forment consciemment et dans un but determiné à la lumière des besoins et des intérêts que l’on a pour la vie commune. Elle est bien variée pour sa forme, sa dimension et son caractère, mais quelle qu’elle soit, elle se forme sur la base de l’identité de l’objectif et des intérêts des hommes. Toutes les collectivités sociales, passant du clan ou de la tribu des primitifs à l’Etat national ou la société internationale d’aujourd’hui, se sont formées grâce à l’union consciente réalisée par les hommes dans un but déterminé. La société, c’est la collectivité formée par suite de l’union que les hommes réalisent consciemment et dans un but déterminé, voilà une des caractéristiques de la société humaine qui la distingue du troupeau des animaux.

La société est aussi la collectivité des hommes unis de façon organisationnelle.

La collectivité des hommes diffère du troupeau des animaux. Elle n’est pas une simple union des individus, mais elle est un corps organisationnel formé de façon organique.

Toutes les collectivités ont le système et l'ordre organisationnels, les structures et les moyens nécessaires à unir et à mobiliser les hommes de façon unifiée. La société, collectivité d'hommes, se perfectionne pour devenir une collectivité plus organisée au fur et à mesure de son développement.

Ainsi que je vous l'ai dit, la société est une collectivité dans laquelle les hommes vivent et agissent, unis de façon consciente et organisationnelle et dans un but déterminé. Voilà, le caractère essentiel de la société.

La société comprend, outre les hommes sociaux, les biens et les rapports sociaux.

En tant que totalité des moyens créés et utilisés par l'homme, les richesses sociales se divisent en richesses matérielles et en richesses spirituelles. Les richesses sociales permettent à l'homme d'assurer son existence, de maintenir et développer encore plus la société et de devenir un être encore plus puissant.

Les rapports sociaux, ce sont l'ordre suivant lequel les hommes s'unissent pour former la société. La société étant une collectivité dans laquelle les hommes vivent et agissent, liés l'un à l'autre, il leur faut certains rapports entre eux. Sans les rapports sociaux, n'est concevable ni la formation de la société ni son développement.

C'est ainsi que la société comprend, outre des hommes, les richesses sociales et les rapports sociaux qui n'existent pas dans la nature. Mais nous disons que la société est la collectivité d'hommes, car l'homme est maître des richesses sociales et des rapports sociaux.

## Question 18. En quoi se divise la vie sociale?

**Réponse:** La vie sociale revêt des formes variées et complexes dans plusieurs domaines, mais elle se divise principalement en vie politique, en vie économique et en vie idéologique et culturelle.

Le plus important domaine de la vie sociale est la vie politique.

Le Président Kim Il Sung a dit :

« L'essentiel dans la vie des hommes est de jouir d'une vie politique qui permette de bénéficier des libertés et des droits politiques authentiques d'être souverains dans l'Etat et la société, d'une valeur socio-politique et d'y faire honneur. »

En un mot la vie politique est un domaine de la vie sociale destiné à réaliser les besoins intrinsèques de l'homme, être social, qui veut vivre et se développer en tant que maître de l'Etat et de la société. Autrement dit, ce sont les activités visant à bénéficier de la liberté et des droits politiques réels en tant que maître authentique de l'Etat et de la société et à jouir d'une noble vie sociopolitique en la faisant valoir.

La vie politique se divise en deux: l'une, pour jouir de la liberté et des droits politiques véritables en tant que maître de l'Etat et de la société, l'autre, la vie au sein d'une organisation politique, le parti en premier lieu, à travers laquelle on fait valoir son entité sociopolitique. On peut jouir d'une vie politique authentique seulement sous le régime socialiste où les masses populaires sont les maîtres de l'Etat et de la société.

La vie politique joue un rôle décisif dans la vie sociale, car l'ensemble de la vie sociale dépend de la manière dont on mène la vie politique et que la vitalité sociopolitique est la plus précieuse pour

l’homme, être social.

Un autre domaine de la vie sociale est la vie économique.

La vie économique est destinée à produire, distribuer, échanger et consommer ce qui est nécessaire à la nourriture, à l’habillement et au logement.

La question de savoir si l’homme jouit ou non d’une vie économique conforme à ses exigences intrinsèques en tant qu’être social dépend des rapports de production et du régime économique de la société donnée. Ce n’est que sous la société socialiste où règne exclusivement la propriété sociale des moyens de production que les masses populaires peuvent devenir les maîtres de la vie économique, soit les créateurs et les bénéficiaires authentiques des biens matériels.

La vie économique constitue la base de la vie sociale. En tant que domaine de la vie sociale qui réunit les conditions matérielles nécessaires à l’existence et au développement de l’homme, elle garantit matériellement la vie politique et la vie idéologique et culturelle.

Un autre domaine de la vie sociale est la vie idéologique et culturelle.

L’homme ne se contente pas de la nourriture, de l’habillement et de logement, il veut mener une vie méritoire et exaltante, noble et civilisée avec une idéologie et un sentiment sains, accompagnés de connaissances profondes. C’est la vie idéologique et culturelle qui satisfait ces besoins idéologiques et culturels de l’homme.

Par biais de la vie idéologique et culturelle, l’homme arrive à se doter d’une conscience idéologique souveraine, d’une capacité créatrice et d’un noble profil spirituel et moral et à satisfaire ses exigences diverses, culturelles et sentimentales.

La vie idéologique et culturelle implique non seulement la vie idéologique destinée à imprégner l'homme d'une idéologie souveraine et à la lui faire valoir, mais aussi la science, l'enseignement, la santé publique, les sports et les activités littéraires et artistiques.

Seule la société socialiste dominée par le peuple est capable d'assurer à l'homme une vie idéologique et culturelle authentique. L'idéologie, la culture et le mode de vie sains reflétant les exigences intrinsèques des masses populaires règnent dans cette société, et les masses populaires y jouissent d'une vie idéologique et culturelle authentique et se préparent à être des êtres encore plus puissants.

La vie idéologique et culturelle occupe une place bien importante dans la vie sociale. La vie politique et la vie économique étant menées par l'homme, le niveau de leur développement est fonction de la préparation de l'homme. A travers la vie idéologique et culturelle, l'homme devient un être social doué d'une conscience idéologique élevée, d'une capacité créatrice véritable, d'une noble morale spirituelle et de profondes connaissances culturelles et sentimentales. Et en maître authentique de l'Etat et de la société, il crée davantage de biens matériels et en jouit à sa guise.

# Question 19. Par quoi est déterminé le caractère de la société?

**Réponse:** Le caractère de la société est déterminé par le rapport de propriété du pouvoir étatique et des moyens de production.

Le Président Kim Il Sung a dit :

Le caractère de telle ou telle société se définit de la façon suivante : aux mains de quelle classe se trouve le pouvoir et quelles sont les formes de la propriété des moyens de production ? »

Le critère principal déterminant le caractère de la société est la question de savoir quelle classe, quelle collectivité sociale occupe la position dominante dans la société donnée. Or, deux problèmes se posent pour qu'une classe ou une collectivité occupe une place dominante dans la société. L'un est de prendre le pouvoir étatique, l'autre de posséder les moyens de production. Car ces deux problèmes sont les facteurs principaux qui déterminent la position et le rôle de l'homme dans la société.

Avant tout, le caractère de la société dépend de la question de savoir qui tient le pouvoir étatique.

A la différence des partis politiques ou des organisations sociales, le pouvoir étatique est l'organisme politique le plus global, car il exerce son contrôle sur toute la population d'un pays. De plus, il mobilise la force coercitive telle que l'armée, la police, la prison pour soumettre les hommes à sa volonté. C'est pourquoi, la classe ou la collectivité sociale qui détient le pouvoir étatique peut mobiliser tous les membres de la société conformément à sa volonté et à ses intérêts, instaurer et maintenir le régime social reflétant sa volonté et ses intérêts. Au

contraire, la classe ou la collectivité sociale, qui ne prend pas le pouvoir étatique, se trouve dans la situation d'être assujettie et oppressée sur le plan social.

En dernière analyse, le caractère de la société se détermine selon que le pouvoir étatique est entre les mains de quelle classe ou de quelle collectivité sociale.

Le caractère de la société est déterminé aussi par le rapport de propriété des moyens de production.

Les moyens de production sont les moyens matériels dont l'homme se sert pour produire ce qui est nécessaire à son existence et à son développement. Par conséquent, selon la forme de propriété des moyens de production se présente la classe ou la collectivité qui occupe ou non la position dominante dans la vie économique. Ce phénomène social, s'il est fixé par un régime, montre de façon évidente le caractère de la société. La société où règne la forme de propriété privée des moyens de production est la société exploiteuse, alors que la société dominée par la forme de propriété sociale des moyens de production est la société socialiste.

Comme ce qui est dit, il y a deux facteurs principaux qui déterminent le caractère de la société suivant ces questions: Quelle classe détient le pouvoir étatique? Quelle est la forme de propriété des moyens de production? Ce qui est décisif entre ces deux facteurs est à la première question.

## Question 20. Quelles sont les caractéristiques essentielles des mouvements socio-historiques qui se distinguent de ceux de la nature?

**Réponse:** Les mouvements sociaux ont un sujet, ce qui n'est pas le cas des mouvements de la nature, voilà les caractéristiques essentielles des mouvements sociaux qui se distinguent fondamentalement de ceux de la nature.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« … les mouvements sociaux ont un sujet, ce qui n'est pas le cas des mouvements de la nature. Les mouvements de la nature ont lieu spontanément du fait de l'interaction des matières qui existent de façon objective, mais les mouvements sociaux apparaissent et se développent grâce à l'action et au rôle actifs d'un sujet humain. »

Les mouvements sociaux apparaissent et se développent grâce à l'action et au rôle actifs d'un sujet humain.

Autrefois, le mot sujet est employé dans la notion désignant l'ensemble des responsables du mouvement. Mais le sens du sujet employé dans les idées du Juche exprime la notion de responsable qui déclenche et impulse les mouvements sociaux de façon active et consciente et dans un but déterminé. S'il en est ainsi, la nature n'a pas de sujet, responsable qui déclenche et impulse les mouvements consciemment et dans un but précis.

Les mouvements de la nature se produisent spontanément du fait de l'interaction des matières qui existent de façon objective. Mais la société a le sujet, responsable qui déclenche et fait progresser les mouvements activement, consciemment et dans un but déterminé, c'est

précisément l'homme, c'est-à-dire les masses populaires.

Partant de leurs exigences souveraines de vivre et de se développer en maîtres du monde et de leur propre destin, les masses populaires déclenchent et accélèrent les mouvements sociaux activement, consciemment et dans un but déterminé. Sans elles ces mouvements eux-mêmes ne pourraient voir le jour, mouvements visant à transformer et à changer la nature et la société. D'où les caractéristiques propres aux mouvements sociaux, mouvements faits par le sujet humain qui se distinguent de ceux de la nature.

Quand on dit que les mouvements sociaux sont dûs à un sujet, cela ne signifie jamais qu'ils ne revêtent un caractère objectif ou qu'ils ne peuvent connaître une spontanéité. Une fois mûries certaines conditions socio-économiques, une loi sociale qui y est correspondante s'exerce nécessairement sur les mouvements sociaux, et cette loi sociale, de même que la loi de la nature, revêt un caractère objectif. D'ailleurs, dans les conditions où n'est pas relativement élevé le niveau du développement du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l'homme et que n'est pas instauré le régime social capable de les faire pleinement valoir, les mouvements sociaux ne pourront pas éviter la spontanéité.

Il est nécessaire donc d'établir le régime social susceptible de rehausser le niveau du sens de la liberté, de la créativité et de la conscience de l'homme, c'est-à-dire, des masses populaires, et de les faire pleinement valoir, si l'on veut diminuer la sphère d'action de la spontanéité et élargir la sphère des activités que l'homme mène activement et avec un objectif bien arrêté.

## Question  21. Que les masses populaires soient le sujet de l’histoire, qu’est-ce que cela signifie?

**Réponse:** En disant que les masses populaires sont le sujet de l’histoire, on veut dire qu’elles sont les responsables qui organisent et impulsent les mouvements sociaux.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les masses populaires sont le sujet des mouvements sociaux. Sans elles ces mouvements eux-mêmes ne pourraient voir le jour et il n’y aurait rien à dire sur l’évolution de l’histoire. »

La conception Juche de l’histoire sociale est développée et systématisée sur la base de ce principe: les masses populaires sont le sujet de l’histoire.

Les masses populaires sont une collectivité sociale composée principalement des masses laborieuses et unie par l’identité des exigences souveraines et des activités créatrices.

Si les masses populaires sont le sujet de l’histoire, c’est en un mot qu’elles font éclater et progresser les mouvements sociaux.

Les mouvements sociaux se déclenchent  par suite de l’aspiration et des exigences souveraines des masses populaires.

S’affranchir de toutes les formes d’entrave et de servitude pour vivre en maîtres du monde et de leur propre destin, telle est l’aspiration intrinsèque des masses ppopulaires. De ce fait, elles déclenchent les mouvements sociaux. De tels mouvements sont inconcevables en dehors de cette aspiration des masses populaires.

Les mouvements sociaux progressent grâce à la capacité créatrice inépuisable des masses populaires.

Les masses populaires sont le plus intelligent et le plus puissant être du monde capable de modifier la nature et la société. C'est grâce à leurs forces et intelligence inépuisables que tout se crée dans la société et que l'histoire progresse.

En disant que les masses populaires sont le sujet de l'histoire, on ne veut jamais nier le rôle d'un individu dans l'évolution de l'histoire. Selon la qualité et la capacité qu'il a, l'individu contribue de telle ou telle manière à l'évolution de l'histoire. Mais ce n'est qu'en faisant partie des masses populaires et qu'en s'appuyant sur leurs force et intelligence qu'il peut jouer le rôle positif dans l'évolution de l'histoire. Le petit groupe d'hommes également comme un individu est tenu de s'allier aux masses populaires. C'est seulement ainsi que ce groupe peut contribuer à l'évolution de l'histoire en tant que membre authentique du sujet de l'histoire.

Il est impossible que les classes exploiteuses réactionnaires soient le sujet de l'histoire. Elles ont intérêt à maintenir leur privilège d'oppresser et d'exploiter les masses populaires plutôt qu'à faire progresser la société. Tout en craignant que l'histoire progresse sur une nouvelle voie de son évolution, les classes exploiteuses cherchent à freiner sa progression et à  la faire reculer. C'est pourquoi, elles ne peuvent pas devenir le sujet de l'histoire, mais elles sont historiquement réactionnaires, et en tant que telles, la cible de la révolution.

# Question 22. Qu'est-ce qu'un sujet souverain de l'histoire?

**Réponse:** Le sujet souverain de l'histoire, ce sont les masses populaires qui façonnent leur destin en toute indépendance et de façon créatrice. Autrement dit, ce sont elles qui détiennent l'histoire et leur destin pour les modifier en fonction de leur volonté et de leurs exigences.

Depuis le début de la société humaine, les masses populaires créent l'histoire et développent la société en tant que sujet de l'histoire. Malheureusement, par suite de la division de la société en classes antagonistes engendrant la société exploiteuse, elles se trouvaient sous l'exploitation et l'oppression cruelles, situation lamentable. De ce fait, elles ne pouvaient pas prendre la position digne de sujet de l'histoire ni jouer comme il faut le rôle de créateur de l'histoire. On ne peut pas dire que les masses populaires, lorsqu'elles sont dans cette situation, sont le sujet autonome de l'histoire.

Le passage historique du sujet de l'histoire au sujet souverain de l'histoire n'est possible que sous la direction d'un leader éminent après l'apparition de la classe ouvrière sur la scène de l'histoire.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les masses populaires seront ou non sensibilisées et organisées pour la révolution et s'acquitteront ou non de leurs tâches révolutionnaires et de leur mission historique selon que le parti et le leader les dirigeront correctement ou non. »

L'apparition de la classe ouvrière constitue les conditions sociales et de classe permettant aux masses populaires de se développer en sujet

autonome de l’histoire. L’écroulement de la société féodale a engendre la société capitaliste, qui a fait naître la classe ouvrière. Et la classe ouvrière a conduit les masses populaires à la lutte révolutionnaire, ce qui a crée les conditions sociales et de classe leur permettant de se développer en sujet souverain de l’histoire. Mais l’apparition de la classe ouvrière ne suffit pas pour que le sujet souverain de l’histoire se forme.

Le facteur décisif qui fait des masses populaires le sujet souverain de l’histoire est la direction d’un éminent leader. C’est seulement sous la direction d’un éminent leader que les masses populaires sont sensibilisées et organisées pour la révolution et deviennent le sujet souverain de l’histoire qui détient son destin entre ses mains.

## Question 23. Pourquoi les mouvements socio-historiques sont–ils les mouvements indépendants des masses populaires?

**Réponse:** On dit que les mouvements socio-historiques sont les mouvements indépendants des masses populaires, parce qu'ils visent à défendre et à réaliser l'émancipation des masses populaires.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Tout mouvement social vise en définitive à l'émancipation des masses; et le développement de la société représente le progrès de la lutte menée à cette fin. »

Le principe selon lequel les mouvements socio-historiques visent à l'émancipation des masses populaires est axé sur celles-ci pour éclaircir l'essence de ces mouvements.

Les masses populaires sont les êtres autonomes pour qui le sens de la liberté est vital. Elles ne tolèrent pas la violation ni la contrainte de leur émancipation et pour cette raison, elles déploient la lutte continue jusqu'à ce que soit réalisée leur aspiration souveraine à vivre et à se développer en maîtres de la nature, de la société et de leur destin.

La lutte visant à défendre et à réaliser l'émancipation des masses populaires, on peut la considérer en trois points: la modification de la nature, la transformation de la société et la transformation de l'homme. Toutes les luttes menées pour transformer la société, la nature et l'homme visent à défendre et à réaliser l'émancipation des masses populaires.

La lutte ppour la transformation de la société est menée par celles-ci pour leur émancipation sociale et nationale et la création des

conditions sociopolitiques nécessaires à une vie souveraine. Pour vivre et se développer en toute indépendance, les masses populaires sont tenues de renverser toutes sortes de régimes sociaux rétrogrades qui foulent aux pieds et étouffent leur émancipation sociopolitique et d'en instaurer un autre progressiste. Il leur est donc inévitable de mener la lutte pour s'affranchir de toutes sortes de servitude et domination sociales.

La lutte pour la transformation de la nature est une lutte par laquelle les masses populaires cherchent à s'affranchir des entraves de la nature et à créer les conditions matérielles nécessaires à une vie souveraine. S'il ne modifie pas la nature, l'homme, soumis à la loi objective de la nature, ne peut même pas satisfaire ses besoins matériels nécessaires à son existence et à son développement. De ce fait, les masses populaires déploient les activités pour transformer et dompter la nature.

La lutte de l'homme pour sa propre transformation est une lutte par laquelle les masses populaires cherchent à s'affranchir des entraves de l'idéologie et de la culture périmées et à créer dans ce domaine les conditions indispensables à une vie souveraine. L'homme ne peut prendre conscience de sa situation ou de sa force ni modeler son destin en toute indépendance, s'il n'est pas débarrassé de l'idéologie et de la culture périmées. C'est pourquoi, les masses populaires font le travail de transformation de l'homme dans le but de s'affranchir complètement des contraintes de l'idéologie et de la culture caduques, de s'imprégner d'une conscience idéologique souveraine et de posséder des connaissances culturelles saines.

En fin de compte, la transformation de la nature, de la société et

de l'homme vise à défendre et à réaliser l'émancipation des masses populaires.

Que les mouvements socio-historiques visent à l'émancipation des masses populaires, c'est une vérité évidente prouvée par la longue histoire de l'évolution de la société humaine.

Toute l'histoire de l'humanité depuis la division de la société en classes antagonistes est avant tout l'histoire des révolutions sociales pour la réalisation de l'émancipation sociopolitique des masses populaires.

Les révoltes d'esclaves, qui peuvent être considérées comme les premières manifestations de la lutte des masses laborieuses exploitées pour leur émancipation, ensuite les luttes antiféodales des paysans au Moyen- Age ont conduit d'abord à la disparition du régime des maîtres des esclaves, puis du régime féodal. C'était là des progrès des masses laborieuses pour la réalisation de leur émancipation. Cependant, ces luttes n'ont pas conduit à la suppression de la domination sociale et de l'oppression; elles n'ont fait que remplacer, pour les masses populaires, les chaînes de l'esclavage par celles de la féodalité, puis par celles du capital. Dans l'histoire de la société humaine, le capitalisme est l'ultime régime exploiteur bafouant les aspirations et les voeux des masses populaires pour la souveraineté, un régime oppresseur féroce associant la domination sociale et l'oppression nationale.

La suppression du régime capitaliste et l'instauration du régime socialiste constituent un tournant historique dans le développement de la lutte révolutionnaire pour la souveraineté. L'instauration du régime socialiste signe l'arrêt de mort de toutes les classes exploiteuses et de leur régime qui foulaient aux pieds et étouffaient les aspirations et les

voeux des masses populaires pour la souveraineté; de même, sont créées de la sorte les conditions nécessaires pour que celles-ci détiennent le pouvoir et les moyens de production et jouissent à leur guise d'une vie souveraine.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les masses populaires n'ont cessé de lutter pour s'affranchir des entraves de la nature et progresser sur les plans idéologique et culturel.

A l'aube de la société humaine, l'homme avait une force créatrice restreinte et un niveau idéologique et culturel très peu élevé. C'est par une lutte longue et âpre que les masses populaires ont accru leur aptitude à dompter la nature, étendu leur éventail de connaissances, développé les forces productives et rehaussé continuellement leur niveau de conscience idéologique et leur niveau culturel. Les conquêtes les plus récentes de la science et de la technique, les idées d'avant-garde, la littérature et les arts sont l'aboutissement des luttes historiques menées par les masses populaires.

## Question 24. Comment la société se développe par la lutte des masses populaires pour la souveraineté?

**Réponse:** La société continue de se développer par l'accomplissement de la transformation de la société qui s'avère prioritaire pour la réalisation de l'émancipation des masses populaires sur le plan sociopolitique et par la réalisation des tâches qui se présentent sur tous les plans pour la transformation de la nature et celle de l'homme.

Pour réaliser l'émancipation des masses populaires, il faut avant tout présenter et accomplir sur tous les plans la tâche de la transformation de la société, la concrétisant ainsi sur le plan sociopolitique.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Pour réaliser la souveraineté des masses populaires, il est primordial de la concrétiser sur le plan socio-politique. »

La réalisation de la souveraineté sur le plan sociopolitique, cela signifie permettre aux masses populaires de s'affranchir de toutes sortes de servitude et d'inégalité sociales, d'exploitation et d'oppression et d'exercer leur droit en tant que maîtres de l'Etat et de la société.

Dans la société exploiteuse, les masses populaires n'ont pas occupé la position de maître de l'histoire comme de leur destin, elles étaient l'objet d'exploitation et d'oppression de la classe exploiteuse minoritaire. Puisqu'elles étaient dans cette situation, la transformation de la nature et celle de la société, même s'il y en avait, n'étaient favorables qu'aux intérêts de la classe exploiteuse, mais n'étaient pas

conformes aux aspirations et aux vœux des masses populaires. La suppression du régime capitaliste et l'instauration du nouveau régime socialiste constituent un tournant historique dans la lutte révolutionnaire pour l'émancipation des masses populaires.

L'instauration du régime socialiste met fin à toutes les classes exploiteuses et à leur régime qui foulaient aux pieds et étouffaient les aspirations et les vœux des masses populaires pour l'émancipation; de même, sont créées de la sorte les conditions nécesaires à l'émancipation des masses populaires sur le plan sociopolitique.

La réalisation de l'émancipation des masses populaires implique, comme tâche historique importante, outre la transformation de la société dont le but est de les libérer des entraves sur le plan sociopolitique et d'en faire les maîtres de l'Etat et de la société, la tâche à accomplir pour en faire les maîtres de la nature et de leur propre destin. Tout au long de l'histoire de l'humanité, les masses populaires n'ont cessé de lutter pour s'affranchir des entraves de la nature et progresser sur les plans idéologique et culturel.

La tâche historique de transformation de la nature et de l'homme, c'est-à-dire la tâche consistant à affranchir les masses populaires des entraves de la nature comme de celles de l'idéologie et de la culture périmées et à les doter réellement d'une idéologie et d'une culture saines ne peut s'imposer sur tous les plans et se réaliser efficacement que sous le socialisme qui fait des masses laborieuses les maîtres de l'Etat et de la société.

Dans la société socialiste, les masses populaires s'engagent dans la lutte pour la transformation de la nature et celle de l'homme avec une ardeur créatrice et une conscience élevée; elles détiennent de façon

unifiée tous les moyens et les mobilisent efficacement. De la sorte, la transformation de la nature et celle de l’homme se déroulent sans accroc, à la vitesse rapide dans le cadre de toute la société et, sur cette base, les rapports sociaux s’améliorent sans discontinuer de façon plus rationnelle.

En fin de compte, à travers le processus logique de l’accomplissement des tâches de la transformation de la société, de la nature et de l’homme, la lutte des masses populaires pour leur émancipation se déploie plus efficacement et l’évolution sociale s’accélère encore plus.

# Question 25. Pourquoi le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses populaires?

**Réponse:** Si nous disons que le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses populaires, c'est que la nature et la société sont transformées et modifiées par la lutte créatrice des masses populaires qui font progresser l'histoire.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses populaires qui transforment la nature et la société. »

Le principe selon lequel le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses populaires élucide les attributs du mouvement socio-historique en privilégiant les masses populaires.

Les masses populaires sont les êtres créateurs ayant la créativité pour un de leurs attributs. En tant que sujet de l'histoire, elles réclament que soit éliminé l'ancien au profit du nouveau. Elles aspirent à se débarrasser des asservissements et entraves de la nature et de la société pour vivre de façon indépendante. Pour le faire, il est nécessaire de créer le nouveau en liquidant l'ancien de tout acabit qui contraint la souveraineté. Il est impossible d'imaginer les créatures innombrables et l'existence de l'homme lui-même en dehors des exigences créatrices des masses populaires d'éliminer l'ancien au profit du nouveau.

Les masses populaires ont aussi les capacités créatrices nécessaires pour la transformation de la nature et de la société. Elles possèdent les connaissances, techniques et expériences nécessaires, elles ont la force unie capable de réaliser leur aspiration. Grâce à ces

capacités créatrices, elles transforment la nature et la société.

En somme, les masses populaires demandent à liquider l'ancien au profit du nouveau; elles transforment et modifient la nature et la société grâce à leurs capacités créatrices. Cela étant, le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses popoulaires.

Le mouvement socio-historique est un mouvement créateur des masses populaires qui transforment la nature et la société, ce qui est démontré par l'histoire de l'humanité au cours de laquelle les biens matériels et culturels de la société sont créés et la société périmée est remplacée par la nouvelle grâce à la lutte créatrice des masses populaires.

C'est à travers la transformation et la modification de la nature et de la société que les masses populaires acquièrent des connaissances, talents et expériences et se fortifient sur le plan physique. Ce faisant, elles accroissent sans cesse leurs capacités créatrices et se transforment en êtres plus puissants.

Ainsi, le mouvement socio-historique est en fait comme en nom un mouvement créateur des masses populaires, qui mènent la lutte créatrice pour transformer et modifier la nature et la société ainsi que pour se transformer en êtres plus puissants.

## Question 26. La société se développe au fur et à mesure du rehaussement du rôle créateur des masses populaires

**Réponse:** La société se développe constamment à travers l'accroissement des richesses sociales et l'amélioration des rapports sociaux, au fur et à mesure du rehaussement du rôle créateur des masses populaires, en accord avec l'accroissement de leur conscience idéologique indépendante et de leur capacité créatrice.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« En définitive, la société se développe au même rythme que celui de l'accroissement des capacités et du rôle créateurs des masses. »

Le développement social commence par l'accroissement de la conscience idéologique indépendante et de la capacité créatrice des masses populaires.

Par le développement social, on entend le développement de l'homme, l'augmentation des biens et l'amélioration des rapports sociaux.

Le développement social commence, non pas par l'augmentation des richesses ni par l'amélioration des rapports sociaux, mais par l'accroissement de la conscience idéologique indépendante et de la capacité créatrice des masses populaires. Car, celles-ci sont les maîtres de la société qui créent, utilisent et modifient les biens et les rapports sociaux. Le mouvement social étant déclenché et accéléré, non pas par les richesses et rapports sociaux, mais par les masses populaires, il est naturel que le développement social commence par l'accroissement de la conscience idéologique indépendante et de la capacité créatrice des

masses populaires.

Le développement social se réalise aussi à travers l’augmentation des richesses sociales et l’amélioration des rapports sociaux suivant le rehaussement du rôle créateur des masses populaires, grâce à l’accroissement de leur conscience idéologique indépendante et de leur capacité créatrice.

Les biens sociaux se multiplient au fur et à mesure du renforcement des activités créatrices des masses populaires. La multiplication des biens sociaux signifie l’augmentation des articles de consommation nécessaires à satisfaire les besoins de la vie de l’homme; elle signifie aussi la diversification et l’augmentation des moyens nécessaires à ses activités créatrices. Les masses populaires formulent les exigences de haut niveau en conformité avec le niveau d’accroissement de leur conscience idéologique indépendante et de leur capacité créatrice et mènent les activités créatrices visant à les réaliser. C’est ainsi que se multiplient des richesses sociales, variées et sophistiquées, capables de satisfaire les exigences du niveau plus élevé des masses populaires.

Les rapports sociaux aussi s’améliorent au fur et à mesure du rehaussement du rôle créateur des masses populaires.

Améliorer les rapports sociaux signifie les modifier de façon rationnelle pour réaliser pleinement le sens de la liberté et la créativité de l’homme. Plus haut est le niveau de la conscience idéologique indépendante des masses populaires et plus étroite est leur union politique, elles demandent les rapports sociaux plus rationnels et plus progressistes en menant une lutte active pour les concrétiser. Et dans ce processus, les rapports sociaux archaïques seront remplacés par les

nouveaux, qui s’améliorent sans cesse de façon rationnelle.

Ainsi, plus s’accroissent la conscience idéologique indépendante des masses populaires et leur capacité créatrice, plus se rehausse leur rôle créateur; de même, selon l’accroissement de leur rôle créateur, augmentent les richesses sociales et s’améliorent les rapports sociaux. A travers ce processus logique, la société se développe sans cesse.

# Question 27. Pourquoi les mouvements socio-historiques sont des mouvements conscients des masses populaires?

**Réponse:** Les mouvements socio-historiques sont des mouvements conscients des masses populaires, car ces mouvements sont déclenchés par les activités conscientes qu'elles mènent dans un but précis.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Tous les mouvements révolutionnaires sont des mouvements conscients. »

Le principe selon lequel les mouvements socio-historiques sont des mouvements conscients des masses populaires met en lumière la force motrice des mouvements socio-historiques en mettant l'accent sur les masses populaires.

Les masses populaires sont les êtres sociaux ayant la conscience pour un autre de leurs attributs.

Elles mènent de façon consciente les mouvements créateurs pour réaliser leur souveraineté. Elles formulent de façon consciente les exigences tendant à vivre en toute indépendance et mènent toujours de façon consciente les activités cognitives et pratiques pour les exaucer. Toutes leurs activités indépendantes et créatrices pour modifier le monde et façonner leur destin sont dues à leurs activités conscientes menées dans un but précis.

C'est la conscience indépendante qui pousse les masses populaires à mener les activités pour transformer la nature et la société.

La conscience idéologique reflète les besoins et intérêts de

l'homme. De ce fait, elle constitue la force motrice très puissante qui fait éclater et progresser les activités de l'homme.

Les activités des masses populaires pour transformer la nature et la société sont impulsées aussi par leurs connaissances scientifiques et techniques.

L'action définie par la conscience pour impulser les activités de l'homme n'est pas limitée simplement par la conscience idéologique. A la différence de celle-ci, les connaissances scientifiques et techniques constituent une forme de conscience reflétant exactement la loi des mouvements des choses et phénomènes. Elles permettent à l'homme de mener avec succès et sans faillite les activités visant à atteindre son objectif, car elles reflètent correctement les caractères spécifiques des choses et phénomènes, la loi de leur mouvement ainsi que la méthode de leur modification et de leur utilisation.

Les connaissances jouent un rôle important pour promouvoir les activités de l'homme, mais c'est sous le contrôle de la conscience idéologique qu'elles donnent l'influence aux activités de l'homme. Il y a toujours la conscience idéologique à la base de toute la pensée et de toutes les activités de l'homme. C'est toujours la conscience idéologique qui joue le rôle décisif dans ses activités.

La conscience idéologique détermine la formation des connaissances scientifiques et techniques, de l'intelligence et du talent de l'homme, ainsi que l'orientation de leur utilisation et le niveau de leur manifestation. Cela étant, elle constitue la force motrice essentielle qui déclenche et impulse les mouvements socio-historiques.

En fait, les mouvements socio-historiques sont des mouvements conscients, car déployés et impulsés par la force motrice qu'est la

conscience idéologique indépendante des masses populaires. C’est la raison essentielle pour laquelle nous prétendons que les mouvements socio-historiques sont des mouvements conscients des masses populaires.

## Question 28. Comment la conscience idéologique indépendante des masses populaires impulse les mouvements révolutionnaires?

**Réponse:** Les mouvements révolutionnaires sont impulsés de façon active par le rôle déterminant de la conscience idéologique indépendante, laquelle détermine l'esprit de classe, la volonté et la combativité des hommes participant aux mouvements révolutionnaires.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Une conscience souveraine et révolutionnaire impulse la lutte pour l'émancipation de l'être humain et l'effort pour la transformation de la nature et de la société. Une conscience réactionnaire tend à empiéter sur la liberté des masses et freine le développement de la société. »

La conscience idéologique indépendante détermine l'esprit de classe des activités de l'homme participant aux mouvements révolutionnaires et les impulse activement.

Dans la société de classe, il ne peut y avoir l'idéologie transcendant la classe, et la conscience de classe est fondamentale dans la conscience idéologique de l'homme. L'attitude et la position de l'homme dans la lutte de classe sont déterminées par sa conscience de classe. Certainement, les activités de l'homme se basent sur sa position de classe sociale qui les détermine. Pourtant, la position de classe sociale influence ses activités à travers sa conscience idéologique. Dans la société de classe, la question de savoir les intérêts de quelle classe l'homme défend dans sa lutte est déterminée par l'idéologie de classe qu'il possède. L'idéologie de classe progressiste, conscience

idéologique indépendante, incite l'homme à participer activement aux mouvements révolutionnaires avec une attitude de classe correcte.

La conscience idéologique indépendante détermine aussi la volonté et le style d'action manifestés par l'homme pour impulser de façon active les mouvements révolutionnaires.

Mettre en valeur la volonté et la force de quelle puissance, c'est un problème idéologique de l'homme. Il est certain que la capacité révolutionnaire des masses est inépuisable, mais il est impossible de la mettre en pleine valeur quand les masses ne sont pas éveillées sur le plan idéologique. Les masses qui ne sont pas éveillées sur le plan idéologique ne peuvent pas s'engager dans la lutte révolutionnaire malgré l'exploitation et l'oppression dont ils souffrent; elles ne peuvent pas non plus surmonter mêmes de petites épreuves et difficultés rencontrées sur le chemin de la révolution.

C'est seulement lorsqu'il s'imprègne de la conscience idéologique souveraine que l'homme peut s'engager activement dans la révolution avec une ferme volonté et surmonter toute les difficultés et épreuves pour atteindre l'objectif final avec une attitude et une position inébranlables dans la lutte révolutionnaire.

En somme, les mouvements révolutionnaires éclatent et progressent de façon efficace grâce au rôle déterminant de la conscience idéologique indépendante des masses populaires.

## Question 29. Quels sont les principes directeurs des idées du Juche?

**Réponse:** Ce sont le guide régissant l'implantation du Juche dans toutes les activités du Parti et de l'Etat ainsi que dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les principes directeurs des idées du Juche sont le guide qui régit l'implantation du Juche aussi bien dans les activités du parti et de l'Etat que dans tous les autres secteurs de la révolution et du développement du pays. »

Les principes directeurs des idées du Juche sont composés du principe de maintenir l'attitude souveraine, du principe consistant à appliquer la méthode créatrice et du principe selon lequel il faut mettre l'accent sur l'idéologie.

Le principe de maintenir l'attitude souveraine prend pour ses contenus le principe du Juche sur le plan déologique, de la souveraineté politique, de l'indépendance économique et de l'autodéfense en matière de sécurité nationale. Ce principe permet aux masses populaires de sauvegarder leurs droits souverains et de s'acquitter de leur responsabilité en tant que maîtres de la révolution, les amenant ainsi à accélérer courageusement la lutte visant à réaliser leur émancipation.

Le principe consistant à incarner la méthode créatrice a pour ses contenus la méthode de s'appuyer sur les masses populaires et la méthode qui tient compte de la réalité concrète. Ce principe permet d'accélérer le processus du développement socio-historique, car il met en pleine valeur l'intelligence et la force créatrices des masses

populaires sur lesquelles il s’appuie.

Le principe consistant à mettre l’accent sur l’idéologie prend pour contenu la priorité accordée à la transformation idéologique et au travail politique. Ce principe permet d’impulser énergiquement la lutte révolutionnaire et l’édification nationale, car il met en pleine valeur la conscience politique et l’ardeur révolutionnaire des hommes grâce à la transformation de leur idéologie.

Les principes directeurs des idées du Juche constituent le guide directeur le plus correcte qui soit, permettant d’accomplir fructueusement la lutte révolutionnaire et le développement du pays sans aucunes déviations et vicissitudes grâce à l’implantation impeccable du Juche dans les activités du parti et de l’Etat ainsi que dans les autres domaines de la révolution et du développement du pays.

## Question 30. Qu’est-ce que l’attitude indépendante?

**Réponse:** C’est, en un mot, une attitude fondamentale obligeant les masses populaires à se sentir maîtres de la révolution et du développement du pays. C’est-à-dire, c’est une attitude que les masses populaires doivent prendre pour défendre et exercer leurs droits et s’acquitter de leur responsabilité en tant que maîtres de la révolution et du développement du pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Pour défendre la souveraineté, il faut opter fermement pour une position indépendante dans la révolution et le développement du pays.

Comme l’a dit notre Leader, l’attitude d’indépendance est fondamentale dans la révolution et le développement du pays. »

L’attitude indépendante veut que les masses populaires défendent leurs droits de maîtres de la révolution et du développement du pays.

En disant que les masses populaires défendent leurs droits de maîtres de la révolution et du développement du pays, on veut dire qu’elles résolvent en fonction de leurs intérêts, selon leurs propres jugement et décision, tous les problèmes soulevés dans la révolution et le développement du pays.

Le maintien de l’attitude indépendante, c’est d’agir selon ses propres jugement et conviction en toute circonstance aussi complexe soit-elle et de régler tous les problèmes en fonction de ses intérêts et de ses besoins; c’est une attitude invitant à se garder de regarder l’autrui sans aucune opinion personnelle et de suivre mécaniquement le courant général. Se soumettre à autrui sans aucune indépendance, ne pas pouvoir régler ses problèmes selon sa propre décision, ne pas défendre

ses intérêts en suivant aveuglément la volonté d’autrui, tout cela contrevient à l’attitude indépendante.

L’attitude indépendante est une position qui veut que les masses populaires s’acquittent des responsabilités qu’implique le fait d’être le maître de la révolution et du développement du pays.

Agir ainsi, c’est, du point de vue des masses populaires, se charger, en tant que maîtres d’elles-mêmes, de régler par leurs propres moyens tous les problèmes posés par la lutte révolutionnaire et le développement du pays.

Chercher à confier à autrui sa propre tâche et à régler ses propres affaires avec l’aide d’autrui, c’est chercher à fuir ses responsabilités et à abandonner sa position de maître de soi-même.

En 1936, le Front populaire de l’Espagne était en guerre avec les forces contre-révolutionnaires de Franco alliées étroitement aux forces coalisées de l’impérialisme. De nombreux pays de l’Europe dont l’URSS ont envoyé alors une grande aide effective, matérielle et financière au peuple espagnol en lutte. Pourtant, le Front populaire de l’Espagne n’a pas réussi à repousser l’offensive contre-révolutionnaire de la clique fasciste de Franco et a perdu enfin le pouvoir. Il est vrai bien sûr que c’était sans doute à cause des manœuvres de complot traîtresses des puissances impérialistes et surtout à cause de l’ingérence armée ouverte de l’Allemagne et de l’Italie fascistes. Mais si le Front populaire de l’Espagne n’a pas pu sauvegarder jusqu’au bout les acquis de la révolution, alors que le soutien et l’aide internationaux à la révolution de l’Espagne étaient bien efficaces, c’est principalement parce qu’il n’a pas préparé suffisamment ses forces subjectives sur lesquelles il devait s’appuyer.

Ce fait historique montre clairement qu’il est tenu de faire la révolution et le développement du pays par ses propres forces avec un sens aigu des responsabilités et que c’est seulement ainsi qu’il est possible de les mener à bien en fonction des intérêts de son propre peuple et de consolider fermement les succès déjà obtenus.

L’attitude indépendante est une position fondamentale à maintenir dans la révolution et le développement du pays, car elle permet de résoudre par ses propres forces, avec un sens élevé des responsabilités et selon sa propre volonté indépendante tous les problèmes soulevés dans la révolution et le développement du pays.

## Question 31. Qu’est-ce que signifie l’implantation du Juche dans l’idéologie?

**Réponse:** L’implantation du Juche dans l’idéologie signifie avoir un point de vue et une attitude invitant à faire de la révolution dans son pays l’axe de toute sa pensée avec une conscience élevée d’être maître de la révolution et du développement du pays et à régler tous les problèmes grâce à sa propre intelligence et par ses propres forces.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Implanter le Juche dans l’idéologie, c’est amener chacun à acquérir un point de vue et une attitude l’obligeant à se sentir maître de la révolution et du développement du pays, à faire de la révolution dans son pays l’axe de toute sa pensée et de toute son action et à résoudre tous les problèmes grâce à sa propre intelligence et par ses propres forces. »

Le maître de la révolution et du développement de chaque pays étant le peuple du pays même, il est impossible de les mener à bonne issue s’il a un esprit de dépendance à l’égard d’autrui.

Après le cessez-le-feu, les dogmatistes et les servilistes envers les grandes puissances infiltrés dans le domaine des affaires idéologiques de notre Parti étaient tombés dans le nihilisme national prétendant à la légère que les nôtres sont néants et que ce qui est d’autrui est toujours bon.

Le Président Kim Il Sung a publié en décembre 1955 une thèse classique intitulée « De l’établissement du Juche dans les travaux idéologiques pour y surmonter le dogmatisme et le formalisme » et a révélé sous tous les aspects l’essence et la venimosité des manœuvres

dogmatiques et servilistes commises par les fractionnistes anti-parti et contre-révolutionnaires infiltrés dans le domaine des affaires idéologiques.

Il a souligné dans cette thèse que, la révolution coréenne étant le Juche des travaux idéologiques de notre Parti, ceux-ci sont tenus de se concentrer sur ces problèmes: inviter les membres du Parti et autres travailleurs à acquérir un point de vue et une attitude les obligeant à se sentir maître de la révolution et du développement du pays, à faire de la révolution dans leur pays l'axe de toute leur pensée et de toute leur action et à résoudre tous les problèmes grâce à leur propre intelligence et par leurs propres forces.

Un coup décisif a été donné ainsi aux dogmatistes et aux servilistes envers les grandes puissances qui étaient habitués à réciter comme les perroquets les paroles des autres et à comparer les nouvelles lignes d'ailleurs originales proposées par notre Parti aux classiques marxiste-léninistes ou aux expériences des grands pays. Un tournant fondamental a été opéré également dans la vie idéologique de notre peuple.

L'implantation du Juche dans l'idéologie suppose que chacun soit imprégné de la conscience idéologique indépendante, de la ligne et de la politique de son parti et connaisse clairement les siens propres. Il est important également de faire animer chacun d'une grande fierté nationale et d'un véritable orgueil révolutionnaire, de développer la culture nationale et de rehausser le niveau culturel et technique du peuple. Pour établir le Juche dans l'idéologie, il est particulièrement important d'extirper sans réserve toutes sortes des idées archaïques dont la servilité envers les grandes puissances.

# Question 32. Qu’est-ce que signifie l’application de l’indépendance dans la politique?

**Réponse:** Appliquer l’indépendance dans la politique signifie exercer une politique visant à sauvegarder l’indépendance nationale et la souveraineté de son peuple, à défendre ses intérêts et à s’appuyer sur ses forces.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Adhérer à l’indépendance politique signifie exercer une politique visant à sauvegarder l’indépendance nationale et la souveraineté de son peuple, à défendre ses intérêts et à ne compter que sur ses propres forces. »

En se résignant à la pression et à l’ingérence étrangères et en dansant à la mélodie d’autrui, il est impossible de maintenir un principe juste et invariable dans les activités de l’Etat et de bien faire, en fin de compte, la révolution et le développement du pays.

Cela a été démontré net dans plusieurs pays engagés dans la voie du socialisme après la Seconde Guerre mondiale.

Les partis de ces pays qui édifiaient le socialisme un temps ont rendu absolues la ligne et la politique d’un grand pays qui était le premier à faire la révolution socialiste et les ont assimilées de façon mécanique. Ils considéraient de le faire comme un critère à observer pour maintenir le principe de la révolution.

Les gens de ces pays ont fondé le parti et l’Etat à la manière d’un grand pays; si ce dernier convoque le congrès du parti, eux aussi ils tiennent à qui mieux meux le congrès de leur parti tout en suivant à l’aveuglette ce qui est de ce grand pays sans se rendre compte s’il

convient ou non à la réalité concrète de leur pays. Ce courant d'imitation tragique a fait circuler même un dicton selon lequel si les Moscovites portent les parapluies, à Berlin ou à Budapest aussi les gens portent les parapluies malgré qu'il ne pleuve pas.

Cependant, après la Libération du pays, nous avons résolu tous les problèmes, en fonction de la volonté de notre peuple et en comptant sur ses forces sous la direction chevronnée du Président Kim Il Sung. Nous avons édifié à notre manière le Parti, l'Etat et l'armée; nous avons accompli selon notre propre volonté la coopérativisation agricole, la transformation socialiste de la forme de l'économie rurale avant la refonte technique. Nous avons élaboré et appliqué aussi à notre manière toutes les lignes et politiques dont la ligne générale de l'édification socialiste ayant pour contenu les Trois révolutions idéologique, technique et culturelle.

Ainsi, alors que plusieurs pays socialistes, qui suivaient à l'aveuglette le « bâton de commande » d'un grand pays, ont cessé d'exister en même temps que l'effondrement de ce pays, notre socialisme poursuit toujours sa voie sans la moindre vacillation même en dépit des circonstances actuelles bien complexes et des grands changements politiques inattendus qui ont ravagé notre globe.

L'expérience historique nous montre éloquemment qu'il est possible de sauvegarder et d'honorer la souveraineté politique du pays et de la nation seulement grâce à l'application de la souveraineté dans le domaine politique.

Pour réaliser l'indépendance dans la politique, il importe de fonder le pouvoir authentiquement populaire, de former fermement les forces politiques subjectives et d'élaborer et d'appliquer en toute

indépendance toutes les lignes et les politiques avec sa propre idéologie directrice.

Le problème particulièrement important dans l'exercice de la souveraineté, c'est d'appliquer la politique de Songun. Seule la politique de Songun permet de défendre la dignité et la souveraineté du pays aujourd'hui où il n'y a personne à qui se plaindre de ce que le pays est perdu par suite des manœuvres d'agression des impérialistes qui se révèlent de plus en  féroces. C'est pourquoi, il convient de faire de l'armée le corps d'élite et la force principale de la révolution en appliquant le principe de la primauté des affaires militaires pour résoudre tous les problèmes soulevés dans la révolution et le développement du pays. Voilà l'essentiel de la politique de Songun et la garantie fondamentale permettant de sauvegarder fermement et d'honorer davantage la souveraineté politique.

# Question 33. Qu’est-ce que signifie l’indépendance dans le domaine économique?

**Réponse:** Cela signifie édifier une économie nationale indépendante. Cela veut dire en d’autres termes édifier une économie autonome qui ne dépend d’aucun pays étranger, une économie qui sert son propre peuple et se développe par ses propres forces.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Créer une économie nationale indépendante, c’est édifier une économie autonome qui ne dépend d’aucun pays étranger, une économie qui subvient aux besoins de son peuple et s’appuie sur les ressources naturelles de son propre pays et les capacités de son propre peuple. »

Comme les individus endettés ne peuvent pas dire librement ce qu’ils veulent, les pays soumis aux autres pays sur le plan économique ne peuvent pas manifester pleinement leur souveraineté. Il est important que les pays jadis arriérés sur le plan économique et technique à cause de la domination et du pillage impérialistes s’engagent activement dans la voie de l’indépendance économique pour se débarrasser totalement de la domination et de l’asservissement des impérialistes.

Les chauvinistes ont tenté un temps de faire notre pays s’intégrer dans le “Comecon”, organisme de la coopération économique fondé en janvier 1949 par les pays socialistes de l’Europe de l’Est dans le but de reconstruire leur économie détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale et de s’opposer à la politique de blocus économique des impérialistes américains.

Pourtant, sous l'enseigne de la "division internationale du travail", les chauvinistes ont demandé aux pays membres de se spécialiser dans la production dans l'intention de transformer le "Comecon" en outil visant à dominer sur le plan économique et à soumettre sur le plan politique les autres pays. C'est-à-dire, ils ont voulu que les pays où il fait bon cultiver des légumes se spécialisent dans la culture maraîchère pour en vendre aux autres pays et acheter en échange des machines nécessaires. Ils ont essayé d'intégrer notre pays dans le "Comecon" pour apporter à vil prix des minerais de fer de notre pays et nous vendre au prix élevé des marchandises mécaniques.

Notre Président Kim Il Sung a dit: Si notre pays participe à la division internationale du travail alors qu'il n'a pas l'industrie mécanique, nous serons obligés de fournir seulement des matières premières aux pays membres du "Comecon", ce qui ne laissera chez nous que les tunnels vides et nous forcera à quémander toujours aux autres pays; il nous faut donc maintenir fermement la ligne de l'édification de l'économie nationale indépendante.

En fait, nous avons rejeté catégoriquement la pression des chauvinistes qui essayaient de nous faire adhérer au "Comecon" et nous nous en sommes tenus fermement à la ligne de l'édification de l'économie nationale indépendante, ce qui nous a permis de construire finalement par nos propres forces une puissante économie nationale indépendante, harmonieusement développée.

L'expérience historique nous montre clairement qu'il est nécessaire de construire l'économie nationale indépendante pour défendre la souveraineté et réaliser la prospérité et la puissance du pays et de la nation. Pour édifier l'économie nationale indépendante sur le principe

de l’indépendance économique, il est tenu de maintenir le principe de la confiance en soi, principe invitant à faire la révolution jusqu’au bout par ses propres forces et de développer l’économie de façon diversifiée et cohérente. Pour qu’une économie nationale soit indépendante, il est important aussi de la doter de techniques modernes, de former un grand nombre de cadres techniques nationaux et de consolider ses propres bases des matières premières et des combustibles.

## Question 34. Qu’est-ce que signifie la réalisation de l’autodéfense en matière de sécurité nationale?

**Réponse:** Cela signifie en un mot défendre son pays par ses propres forces. En d’autres termes, cela veut dire que le peuple de chaque pays prépare sa puissante capacité de défense nationale capable de défendre son pays et de résoudre tous les problèmes soulevés dans l’édification de la défense nationale et les activités militaires en conformité avec les intérêts de son peuple et les réalités concrètes de son pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Adhérer au principe de l’autodéfense en matière de sécurité nationale, c’est défendre son pays par ses propres forces. »

Réaliser l’autodéfense en matière de sécurité nationale constitue le principe fondamental de l’édification de l’Etat indépendant et souverain.

Tant qu’existent les impérialistes, un pays qui ne dispose pas de forces armées d’autodéfense susceptibles de repousser les ennemis de l’intérieur comme de l’extérieur, ne peut, en fait, être considéré comme un pays complètement indépendant et souverain. C’est seulement lorsqu’un pays possède ses forces armées de la défense nationale qu’il peut défendre son pouvoir, son peuple et son territoire et c’est seulement ainsi qu’il mérite d’être appellé pays complètement indépendant et souverain.

La réalisation de l’autodéfense en matière de sécurité nationale est nécessaire aussi pour l’indépendance économique.

L’édification de l’économie nationale indépendante n’est assurée que sous la garantie de la paix. Or, la paix ne doit jamais être

quémandée aux impérialistes. Elle n’est préservée que par la puissante force militaire capable d’arrêter et de déjouer les manœuvres de provocation de la guerre des impérialistes. De ce fait, pour édifier avec succès l’économie nationale indépendante dans les conditions pacifiques, il est indispensable de réaliser l’autodéfense en matière de sécurité nationale et de préparer comme il faut son potentiel de défense nationale suffisant.

L’important dans la réalisation de l’autodéfense en matière de sécurité nationale, c’est de former par les fils et filles du peuple sa propre puissante armée révolutionnaire et de mettre en pleine valeur sa supériorité politique et idéologique.

Le noble esprit révolutionnaire de lutter pour la liberté et la libération du peuple, la fidélité sans bornes au parti et au leader, l’esprit d’abnégation et l’héroïsme de masse sans pareils de consacrer volontiers sa vie et sa jeunesse à la patrie et à la révolution, la camaraderie révolutionnaire entre officiers et soldats, les liens intimes avec le peuple, la discipline militaire consciente, etc., voilà la supériorité politique et idéologique propre à l’armée révolutionnaire.

La mise en place d’un système de défense nationale implique, chose importante, la modernisation de l’armée tout entière et sa transformation en une armée de cadres, l’armement de tout le peuple et la fortification de tout le pays. C’est le seul moyen de mettre sur pied un système de défense de l’ensemble du peuple et de l’Etat, de créer sa propre industrie de guerre et de consolider les arrières.

# Question 35. Qu’est-ce qu’une attitude créatrice?

**Réponse:** C’est une position qui veut que les masses populaires jouent pleinement leur rôle en tant que maîtres de la révolution et du développement du pays. En d’autres termes, c’est une attitude invitant à régler de façon créatrice tous les problèmes posés dans la révolution et le développement du pays en accord avec les réalités concrètes de son pays grâce à la mise en branle de la capacité créatrice des masses populaires.

Le Président Kim Il Sung a dit :

« Adhérer à la position créatrice signifie résoudre de façon originale tous les problèmes qui se posent à la révolution et au développement du pays grâce à la mobilisation de la force créatrice des masses laborieuses et conformément aux réalités nationales. »

L’attitude créatrice suppose la mise en valeur sans réserve de la force créatrice des masses populaires dans la révolution et le développement du pays. Elle veut qu’on mette pleinement en valeur l’ardeur révolutionnaire et l’initiative créatrice des masses populaires. La bonne issue de la révolution et du développement du pays suppose la mise en branle de leur ardeur révolutionnaire et de leur initiative créatrice.

L’attitude créatrice s’oppose à l’omnipotence de la technique qui considère comme absolus les moyens techniques et matériels au lieu de faire grand cas de la force créatrice des masses populaires et rejette catégoriquement le conservatisme et la passivité qui contreviennent à l’innovation et à la progression.

L’attitude créatrice implique aussi la solution originale de tous les

problèmes posés par la révolution et le développement du pays en accord avec la réalité concrète de son pays.

Régler tous les problèmes en conformité avec la réalité concrète de son pays, cela signifie les résoudre en tenant compte des conditions concrètes de son pays et du changement incessant de la réalité.

C'est seulement ainsi qu'il est possible de trouver de façon correcte les moyens scientifiques à adopter pour mener à bien la révolution et le développement du pays et d'y rehausser au maximum le rôle créateur des masses populaires.

L'attitude créatrice veut qu'on envisage toujours de façon critique les théories préexistantes et les expériences des autres pays pour en extraire seulement ce qui est valable et utile et d'introduire, si besoin est, ce qui est d'autrui en conformité avec la réalité concrète de son pays; elle est foncièrement différente de l'attitude dogmatique visant à appliquer machinalement et à ingurgiter en bloc les théories préétablies.

## Question 36. Qu’est-ce que cela signifie, s’appuyer sur les masses populaires?

**Réponse:** Cela signifie mettre pleinement en jeu la force et l’intelligence créatrices des masses populaires pour résoudre tous les problèmes qui se posent dans la révolution et le développement du pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« L’issue de la révolution et du développement du pays dépend, en tout dernier lieu, de la manière dont on s’y prend pour mettre en branle la force créatrice des masses populaires.

Celles-ci sont la force motrice décisive de la révolution et du développement du pays. Ce n’est donc qu’en s’appuyant sur elles qu’il sera possible de résoudre au mieux tous les difficiles problèmes soulevés et de donner une forte impulsion à la révolution et au développement du pays. »

Un proverbe dit: Trois cordonniers valent mieux qu’un Zegalyang (Deux avis valent mieux qu’un). Celui-ci était général largement connu dans l’histoire des Trois royaumes de la Chine. Très intelligent, il faisait preuve du talent merveilleux pour dominer le pays et diriger l’armée en tant qu’un homme excellent dans l’histoire de la Chine. Depuis lors, un homme très intelligent est comparé à lui.

Ce proverbe veut dire qu’un individu, quelque parfaite et brillante que soit son intelligence, ne vaut mieux que les masses. Cela nous explique en d’autres mots que plusieurs personnes sont plus intelligentes et puissantes qu’un individu.

Les masses populaires étant les être les plus puissants et intelligents du monde, elles pourront résoudre avec succès tous les problèmes, si

difficiles qu'ils soient, soulevés dans la révolution et le développement du pays si elles sont éveillées avec une conscience d'être maîtres authentiques.

Pour mener à bonne fin la révolution et le développement du pays en s'appuyant sur les masses populaires, il importe d'élaborer une ligne et une politique justes reflétant leurs aspirations et leurs exigences, de faire en sorte qu'elle fassent les leurs, d'unir étroitement les masses en une force politique monolithique et de déployer les mouvements de masse contre les phénomènes périmés. Il est aussi important d'instaurer une méthode de travail révolutionnaire.

# Question 37. Qu’est-ce qu’on veut dire en disant faire tout en conformité avec la réalité concrète?

**Réponse:** On entend par là résoudre tous les problèmes conformément à l’évolution et au développement de la réalité, ainsi qu’à la situation concrète de chaque pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« C’est une exigence du mouvement révolutionnaire que tous les problèmes soient résolus conformément à l’évolution et au développement de la réalité, ainsi qu’à la situation concrète de chaque pays. »

La révolution et le développement du pays se déroulent dans les circonstances qui changent sans cesse. Aussi, pour que le peuple de chaque pays mène à bien la révolution et le développement du pays, est-il obligé, pour résoudre les problèmes soulevés, de tenir bien compte de la réalité en changement et en évolution constants ainsi que des circonstances concrètes du pays.

C’était lorsque le problème de la transformation socialiste de l’économie rurale s’est posé en RPDC après la guerre. Certains gens ont pris une attitude sceptique en disant comment procéder à la transformation socialiste de l’économie rurale alors que le pays n’était pas industrialisé. Et pour cause. On considérait jusque-là comme une formule inviolable que la coopérativisation agricole n’est possible que sur la base de l’industrialisation du pays.

Pourtant, le Président Kim Il Sung a avancé une orientation originale en matière de coopérativisation agricole consistant à réaliser la transformation socialiste de l’économie rurale avant la

transformation technique à partir de la réalité concrète du pays: la vie des paysans s’est ruinée complètement à cause de la guerre de 3 années qui a ravagé totalement l’économie rurale, la coopérativisation s’avérait urgente alors que la force subjective capable de l’accomplir était formée.

Grâce à l’orientation de la cooperativisation agricole proposée par le Président Kim Il Sung, notre pays a pu accomplir en un court laps de temps de 4 ou 5 ans la réforme sociale grandiose et compliquée. Voilà un exemple à suivre pour accélérer au maximum la révolution et le développement du pays en réglant tout problème en conformité de la réalité en changement et des circonstances concrètes de son propre pays.

Pour impulser la révolution et le développement du pays en conformité avec la réalité concrète, il convient de se rendre bien compte des conditions subjectives et objectives de la révolution de son pays et de définir sur cette base la ligne et la politique ainsi que la stratégie et les tactiques justes.

Pour bien s’enquérir des conditions subjectives et objectives de la révolution, il est nécessaire d’accorder une attention particulière à la préparation des forces révolutionnaires autonomes. Car le facteur décisif de la victoire de la révolution n’est pas les conditions objectives, mais les forces révolutionnaires autonomes, c’est-à-dire le facteur subjectif.

Il est important aussi d’apprécier correctement les théories préexsistantes, de chercher activement les nouveaux principes et moyens conformes à la réalité concrète de son pays et d’envisager de façon critique et créatrice les expériences d’autrui.

## Question 38. Qu'est-ce qu'on veut dire quand on dit mettre l'accent sur l'idéologie au niveau de la révolution et du développement du pays?

**Réponse:** Cela veut dire donner une importance décisive au facteur idéologique dans la révolution et le développement du pays pour résoudre tous les problèmes qui s'y posent grâce au rehaussement du rôle de la conscience idéologique.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Comme le mouvement révolutionnaire est un mouvement conscient, il faut toujours mettre avant tout l'accent sur la conception idéologique de l'homme au niveau de la lutte révolutionnaire et du développement du pays. C'est là un des principes essentiels à sauvegarder dans ces domaines ».

Mettre principalement l'accent sur le facteur idéologique de l'homme, c'est attribuer une importance décisive au facteur idéologique parmi les deux facteurs s'exerçant sur les mouvements révolutionnaires, c'est-à-dire, facteur idéologique et facteur matériel et accroître le rôle de la conscience idéologique dans la résolution de tous les problèmes, autrement dit, impulser la révolution et le développement du pays, non pas par méthode administrative ou professionnelle, mais par la mise en branle de l'idéologie de l' homme.

Attribuer une importance décisive au facteur idéologique est une exigence légitime du développement du mouvement révolutionnaire.

Sur le mouvement révolutionnaire agissent à la fois le facteur idéologique et le facteur matériel. Cependant, le rôle décisif est joué par l'homme qui a la conscience idéologique. Même si les conditions

matérielles étaient favorables, la révolution et le développement du pays ne pourront pas avancer normalement au cas où les gens ne sont pas éveillés sur le plan idéologique. D'ailleurs, c'est l'homme qui prépare et utilise les conditions matérielles. Il ne faut pas oublier donc de mettre l'accent sur l'idéologie de l'homme si l'on veut mener à bonne fin la révolution et le développement du pays.

Elever la conscience idéologique de l'homme pour résoudre tous les problèmes est une méthode propre à l'homme qui lutte pour la souveraineté des masses populaires.

La classe exploiteuse réactionnaire s'appuie sur la force coercitive et la suppression pour mobiliser les masses laborieuses, mais les révolutionnaires en lutte pour le peuple les mobilisent dans la lutte révolutionnaire par moyen de les éveiller sur le plan idéologique de sorte qu'ils s'y engagent volontairement.

Les révolutionnaires disposent d'une arme idéologique suffisamment puissante pour conscientiser les masses populaires sur le plan idéologique et les mettre en branle à la lutte révolutionnaire.

Bien sûr, la classe exploiteuse réactionnaire cherche elle aussi à propager ses idées, qui ne peuvent jamais pourtant être une idéologie unique de la société accessible aux masses, car, antipopulaires, elles sont fondamentalement contraires à leurs intérêts.

Seuls les révolutionnaires en lutte pour l'émancipation des masses populaires imprègnent celles-ci des idées révolutionnaires indépendantes et mettent pleinement en jeu leur conscience idéologique pour résoudre tous les problèmes, car, dotés des idées révolutionnaires indépendantes accessibles aux masses, ils luttent pour les mettre en pratique.

## Question 39. Qu’est-ce que cela signifie, donner la priorité à la transformation idéologique?

**Réponse:** Cela signifie faire précéder tout autre travail par le travail de transformation idéologique visant à extirper les résidus de l’ancienne idéologie subsistants de l’esprit de l’homme et à l’imprégner de la conscience idéologique indépendante.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« La transformation idéologique est un travail d’une importance capitale visant à engendrer un type d’homme authentiquement communiste. »

Le mouvement révolutionnaire commence par le travail visant à imprégner l’homme des idées progressistes et triomphe par les forces des masses populaires armées d’une idéologie avancée. Il est donc primordial de mener le travail de la transformation idéologique visant à imprégner l’homme des idées progressistes pour promouvoir la révolution et le développement du pays. Or, la transformation idéologique de l’homme est une entreprise qui demande beaucoup de temps, donc plus difficile et complexe que le travail d’amélioration des conditions de vie matérielles de l’homme et d’élévation de son niveau culturel et technique. D’ailleurs, la transformation idéologique est une entreprise révolutionnaire exigeante, car elle représente une lutte entre l’ancien et le nouveau dans le domaine idéologique. C’est pourquoi, il faut donner avant tout autre travail la primauté à la transformation idéologique de l’homme et faire un effort énergique et constant pour assurer sa réussite si l’on veut mener à bonne fin la révolution et le développement du pays.

L'aspect le plus important de la transformation idéologique est l'adoption d'une conception révolutionnaire du monde, d'un point de vue vis-à-vis de la révolution.

C'est seulement lorsqu'il est doté d'une telle conception que l'homme peut envisager, analyser et juger tous les problèmes du point de vue des masses populaires et mener une lutte énergique pour leurs intérêts. L'homme de ce type ne se laissera influencer par aucune épreuve et continuera de lutter inlassablement pour la liberté et l'émancipation de son peuple.

L'essentiel de la conception révolutionnaire Juche est la fidélité au leader.

Une œuvre révolutionnaire visant à réaliser l'émancipation des masses populaires ne peut être victorieuse que si elle jouit de la direction du leader. C'est pourquoi, pour être fidèle à la révolution, il faut savoir soutenir fidèlement la direction du leader.

Pour acquérir une juste conception révolutionnaire, il faut s'imprégner des idées et des théories révolutionnaires. En outre, il faut être animé d'un noble esprit révolutionnaire. Il s'agit de faire preuve d'un dévouement sans bornes au parti et au leader, à la patrie et au peuple, de témoigner une haine implacable et profonde à tout ennemi de la révolution ; il s'agit aussi de manifester un indomptable esprit révolutionnaire, c'est-à-dire de combattre inflexiblement, jusqu'au bout, en gardant intacte son intégrité révolutionnaire, sans jamais tergiverser, quelle que soit l'adversité, de faire preuve d'un esprit révolutionnaire de confiance en soi, donc de vaincre courageusement tous les obstacles et toutes les difficultés rencontrés sur la voie du progrès et de faire face à tous les problèmes par ses

propres forces; il s’agit enfin d’avoir enfin un esprit vigoureux d’organisation et de discipline consistant à faire grand cas de l’organisation révolutionnaire et à observer volontairement la discipline qu’elle suppose.

Pour devenir un excellent révolutionnaire imprégné d’une juste conception de la révolution, on doit accorder une grande place à l’étude révolutionnaire, participer activement à la vie de l’organisation révolutionnaire et s’entraîner solidement dans la pratique révolutionnaire.

## Question 40. Qu’est-ce que cela signifie, accorder la priorité au travail politique?

**Réponse:** Cela signifie donner la priorité avant tout autre travail aux affaires destinées à imprégner les masses populaires de la ligne et de la politique du parti afin de donner libre cours à leur ardeur révolutionnaire pour qu’elles-mêmes, animées d’une conscience élevée et et d’un dynamisme accru, s’acquittent au mieux de la lutte révolutionnaire et du développement du pays. Cela signifie plus simplement faire vibrer le cœur des gens pour qu’ils manifestent un enthousiasme ardent et un vif intérêt dans le travail.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Pour qu’une tâche révolutionnaire soit couronnée de succès, il faut que le travail politique visant à éduquer l’homme et à l’associer à cette tâche soit considéré comme un préalable absolu. »

Ce n’est que l’homme qui transforme la nature et modifie la société. C’est pourquoi, pour accomplir avec succès la révolution et le développement du pays, il faut se faire un principe immuable d’accroître la conscience et l’ardeur de l’homme grâce à la priorité accordée au travail politique.

Tout au long de sa direction de la révolution et du développement du pays, le Dirigeant Kim Jong Il s’est fait un principe immuable de faire précéder tout autre travail par le travail politique et a mis en action la conscience idéologique des masses pour les appeler activement à la révolution et au développement du pays.

C’était en 1978 à la veille du 30e anniversaire de la fondation de notre République.

Avec un grand dessein de manifester sans réserve au monde entier la puissance de l'unité et de la cohésion indéfectibles de notre peuple fermement uni autour du Parti et du Leader à l'occasion des festivités prévues pour septembre, le Dirigeant Kim Jong Il a fait organiser un meeting populaire de plus d'un million d'habitants de Pyongyang.

Pourtant, ce n'était pas un problème si simple: car on n'avait pas l'expérience d'organiser une cérémonie de telle envergure. Surtout, il n'était pas facile de mobiliser les masses de tels énormes effectifs d'autant plus que les habitants de la ville étaient en train de mener une lutte très tendue, animés d'un ardent enthousiasme de bien célébrer la fête. De ce fait, les fonctionnaires responsables chargés de l'organisation de la cérémonie n'étaient pas rassurés, ne sachant comment faire pour la préparation des cérémonies.

Informé de cet état de choses, le Dirigeant Kim Jong Il a appelé un jour des fonctionnaires responsables et leur a suggéré de mobiliser les organisations du Parti pour faire le travail politique au lieu d'essayer en vain de régler de façon administrative et professionnelle les problèmes se posant dans l'organisation des cérémonies d'envergure.

Il a dit que si les organisations du Parti réussissent à éveiller sur le plan politique les militants du parti et autres travailleurs par le travail politique, il sera bel et bien capable de mobiliser un tel nombre de citadins à la cérémonie, car tout le monde redoublera d'ardeur dans son travail; et il a dirigé en détail les affaires de tous les sections de la cérémonie.

Soutenant haut la volonté du grand Dirigeant, les organisations du Parti de la ville de Pyongyang ont mené énergiquement le travail politique et organisationnel chez les habitants pour assurer

efficacement les cérémonies de la fête du 9 septembre. Dans ce processus, les habitants ont participé activement comme un seul homme à la préparation des cérémonies en accomplissant parfaitement leurs tâches révolutionnaires. Ainsi, le meeting d'un million d'hommes de la ville de Pyongyang s'est déroulé de façon impeccable à un niveau très élevé pour la célébration du 30e anniversaire de la fondation de la République. Cela est dû à la priorité absolue donnée au travail politique lors de la préparation de la cérémonie.

Ce qui est important dans le travail politique, c'est de donner la primauté au travail politique en le combinant de façon judicieuse au travail professionnel administratif et au travail technico-économique et de mettre l'accent sur les stimulants politiques et moraux en y associant correctement les stimulants matériels.

Pour bien mener le travail politique, il est aussi important de recourir à la méthode correcte. Ce travail doit se faire de façon vivante par méthode de persuasion et d'éducation, sous des formes diverses, à l'aide de méthodes variées. Il faut veiller à ce que le travail politique soit mené par les masses elles-mêmes et qu'il soit étroitement lié à la pratique révolutionnaire.

# Question 41. Qu’est-ce qu’une conception Juche de la révolution?

**Réponse:** Elle est en un mot un point de vue et une attitude Juche à l’égard de la révolution qu’on doit se faire en tant que maître de la révolution. Autrement dit, c’est un point de vue et une attitude consistant à mettre l’accent sur les masses populaires pour envisager la révolution; c’est un esprit révolutionnaire de combattre courageusement pour les masses populaires.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les membres de notre Parti et nos travailleurs sont tenus de se doter d’un point de vue Juche à l’égard de la révolution. Il s’agit d’un point de vue et d’une position qui veulent qu’on place les masses populaires au cœur de la révolution, d’un esprit révolutionnaire qui pousse chacun à combattre vigoureusement pour l’intérêt de celles-ci. »

Pour avoir une conception révolutionnaire Juche, il est nécessaire de comprendre exactement la nature de la révolution, son objectif final et les moyens de l’accomplir et sa cible. Le plus important ici est d’avoir un point de vue et une attitude corrects à l’égard du sujet de la révolution. Car ni mouvement révolutionnaire ni son progrès victorieux ne sont concevables sans le sujet de la révolution.

Le sujet de la révolution étant l’unité entre le leader, le parti et les masses, pour avoir une juste vision de la révolution, il faut avant tout se faire une conception correcte de ces trois composantes. Etant donné que le sujet de la révolution n’est pas tout simplement une unité professionnelle et administrative entre le leader, le parti et les masses, mais une entité sociopolitique fermement unie sur le plan du sens du

devoir moral mutuel, la conception révolutionnaire Juche doit être garantie par la conception de la morale.

En somme, la conception révolutionnaire Juche constitue le système intégral des conceptions du leader, de l’organisation, des masses ainsi que des concepts éthiques, car le sujet de la révolution est formé par l’unité monolithique entre le leader, le parti et les masses.

# Question 42. Quel est le principe fondamental de la révolution?

**Réponse:** Par le principe fondamental de la révolution, on entend que les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays et qu'elles ont en elles la force de les promouvoir.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« Les idées du Juche ont dégagé le principe fondamental de la révolution selon lequel les maîtres de la révolution et du développement du pays sont les masses populaires, que ce sont elles qui les impulsent; ces idées ont ainsi donné naissance, sur la base de ce principe, aux théories révolutionnaires auxquelles aspirait notre époque.»

Le principe fondamental de la révolution selon lequel les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays et qu'elles ont en elles la force de les promouvoir est l'application du principe philosophique des idées du Juche selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout et, en tant que tel, il représente la quintessence des idées du Juche.

Le principe fondamental de la révolution prétend que les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays. C'est un éclaircissement apporté à la position des masses populaires dans la révolution et le développement du pays. En disant que les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays, on veut dire que la révolution et le développement du pays sont accomplis pour et par elles-mêmes.

L’objectif fondamental de la révolution et du développement du pays vise à émanciper les masses populaires de toutes les entraves et de tous les asservissements pour leur permettre de jouir d’une vie indépendante et créatrice. De ce fait, les masses populaires s’intéressent beaucoup à la révolution et au développement du pays si bien qu’elles en deviennent les maîtres. La révolution et le développement du pays étant pour les masses populaires, elles doivent comme de juste les accomplir sous leur propre responsabilité.

C’est seulement par leur propre lutte que les masses populaires peuvent se débarrasser des asservissements et des entraves de toutes sortes pour jouir d’une vie indépendante digne de maîtres de leur propre destin.

Selon le principe fondamental de la révolution, les masses populaires ont en elles la force d’impulser la révolution et le développement du pays. C’est un éclaircissement donné au rôle des masses populaires dans la révolution et le développement du pays. Ce ne sont pas les conditions objectives, mais les masses populaires qui jouent le rôle décisif dans la révolution et le développement du pays dont elles sont le sujet.

Les masses populaires ont non seulement les intérêts fondamentaux à la révolution et au développement du pays, mais aussi l’esprit de combat révolutionnaire et la capacité créatrice de les impulser. Rien n’est plus puissant dans le monde que leur esprit de combat révolutionnaire et leur capacité créatrice. Si l’on mobilise efficacement les masses populaires, il est possible de surmonter toutes les vicissitudes et épreuves rencontrées dans les conditions aussi dures et complexes soient–elles et de faire progresser victorieusement la

révolution et le développement du pays.

Ainsi qu'il a été dit, les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays et portent en elles la force nécessaire pour les impulser. Voilà le principe fondamental de la révolution à parir duquel est déployée et systématisée la théorie révolutionnaire Juche.

# Question 43. Qu’est-ce qu’une révolution?

**Réponse:** Elle est en un mot la lutte organisée pour défendre et réaliser l’émancipation des masses populaires.

Le Président Kim Il Sung a dit:

« La révolution est, par son essence, la lutte organisée pour défendre et réaliser l’émancipation des masses populaires. »

La révolution a pour but de sauvegarder et de réaliser l’émancipation des masses populaires.

L’essentiel des exigences des masses populaires est de mener une vie indépendante, débarrassées de toutes les formes d’entraves et d’asservissements. Les masses populaires mènent la lutte révolutionnaire pour défendre et réaliser leur émancipation. Tous les mouvements révolutionnaires visent à la défense et à la réalisation de l’émancipation des masses populaires aspirant à se débarrasser de toutes sortes d’entraves et d’asservissements nationaux et sociaux. C’est pourquoi, de par son objectif essentiel, la révolution est une lutte visant à défendre et réaliser l’émancipation des masses populaires.

Pourquoi la révolution est-elle une lutte organiséee des masses populaires ?

Quand on dit que la révolution est de par son objectif essentiel la lutte pour sauvegarder et réaliser l’émancipation des masses populaires, on ne veut pas dire que toutes les luttes pour l’émancipation des masses populaires sont la révolution. Une lutte, même si elle vise l’émancipation des masses populaires, ne peut pas être la révolution quand elle se déroule de façon désordonnée et indisciplinée. Seule une lutte organisée peut se développer en une révolution.

La révolution prend pour contenus essentiels le renversement du régime social périmé pour en instaurer un nouveau et le remplacement de l'ancien par un nouveau dans les secteurs de l'idéologie, de la technique et de la culture.

Un des contenus essentiels de la révolution est de remplacer le régime social caduc par un nouveau.

Le régime social est un système solide des rapports sociaux régissant la position et le rôle des hommes. L'ancien régime social d'exploitation est anti-populaire et réactionnaire, car il viole la souveraineté des masses populaires et assure le privilège à la classe dominante et exploiteuse. C'est pourquoi, c'est seulement en établissant le régime social progressiste après avoir renversé l'ancien régime social que les masses populaires peuvent devenir les maîtres authentiques de la société et jouir d'une vie indépendante et créatrice.

L'importance dans le remplacement de l'ancien régime social par un nouveau, c'est de modifier le régime politique et celui économique.

Un autre contenu essentiel de la révolution est de liquider les résidus légués par la société caduque dans les domaines idéologique, technique et culturel pour réaliser parfaitement l'émancipation des masses populaires.

Ce n'est pas seulement l'ancien régime social qui empêche la réalisation de l'émancipation des masses populaires. Dans la société socialiste, société assurant l'émancipation sociopolitique aux masses populaires, le facteur essentiel mettant l'obstacle à la réalisation de cette émancipation est le retard idéologique, technique et culturel, légué par l'ancienne société. Même si le nouveau régime social assure aux masses populaires la position de maître de la société, elles ne pourront

réaliser comme il faut leur émancipation au cas où le retard légué par l'ancienne société reste toujours dans les domaines idéologique, technique et culturel. Ce n'estqu'en donnant une forte impulsion aux Trois révolutions idéologique, technique et culturelle pour surmonter le retard légué par la société caduque dans ces domaines qu'il est possible d'émanciper les masses populaires de toutes sortes d'entraves et d'asservissements. Voilà la raison importante pour laquelle nous disons que le remplacement de l'ancien par le nouveau dans les secteurs idéologique, technique et culturel devient la révolution.

## Question  44. Comment la révolution éclate?

**Réponse:** La révolution éclate quand il y a des entraves bafouant l'émancipation des masses populaires et quand celles-ci sont préparées sur le plan politique avec une conscience indépendante élevée.

En général la révolution éclate quand la souveraineté des masses populaires est contrainte et foulée aux pieds. Et voilà le facteur objectif de l'éclatement de la révolution.

S'opposer à toutes sortes d'entraves et d'asservissements, vivre et se développer en toute indépendance en maîtres du monde et de leur propre destin, ce sont les besoins intrinsèques des masses populaires.

Or, les aspirations et exigences des masses populaires voulant vivre et se développer en toute indépendance sont dérangées et violées par plusieurs facteurs. Surtout, dans la société exploiteuse, réactionnaire et caduque, les masses populaires sont la victime de l'exploitation et de l'oppression et leur souveraineté est violée sans merci. Même sous le régime socialiste instauré après la liquidation de la classe exploiteuse et du  régime d'exploitation, subsistent encore les résidus de l'ancienne société dans les domaines idéologique, technique et culturel, lesquels contraignent toujours la souveraineté des masses populaires.

La révolution éclate lorsque l'aspiration des masses populaires à vivre et à se développer en toute indépendance est contrainte et bafouée.

Elle éclate directement par la conscience indépendante élevée des masses populaires et leur préparation politique.

Le Président Kim Il Sung a dit :

« Le sens de l'indépendance des masses populaires et leur niveau politique élevés constituent le mobile direct de la révolution sociale. »

Même si la souveraineté des masses populaires est contrainte et bafouée, la révolution n’éclate pas spontanément. La contrainte et la violation de la souveraineté constituent les conditions objectives qui occasionnent l’éclatement de la révolution, mais n’en sont pas la cause directe.

Pour que la révolution éclate, il faut que les masses populaires s’imprègnent d’une conscience indépendante élevée.

Les masses populaires, lorsqu’elles ne sont pas éveillées sur le plan idéologique, ne pensent pas à faire la révolution, se résignant à l’exploitation et à l’oppression dont elles sont l’objet. L’éclatement de la révolution n’est possible que lorsqu’elles sont conscientes de leurs situation et intérêts de classe et qu’elles sont imprégnées fermement de la conscience idéologique indépendante.

L’éclatement de la revolution suppose aussi la préparation des masses populaires sur le plan politique.

C’est-à-dire, elles doivent s’unir étroitement en une force politique monolithique. La révolution n’est pas la lutte désordonnée de quelques individus, mais la lutte organisée que mènent les masses. Elle s’accompagne d’une âpre lutte de classe contre les forces anti-révolutionnaires; elle vise à la transformation fondamentale de la nature, de la société et de l’homme lui-même. Cette révolution n’éclate que lorsque les masses populaires sont étroitement unies en une force politique monolithique. Seules les masses populaires étroitement unies sur le plan organisationnel autour du parti et du leader pour former le sujet digne de la révolution peuvent devenir une puissante force qui éclate la révolution.

# Question 45. Qu’est-ce qu’une vision révolutionnaire du leader?

**Réponse:** Elle est la perception et le point de vue les plus corrects à l’égard de la position et du rôle dévolus au leader dans la lutte révolutionnaire; elle est aussi l’attitude et la position de nature à vénérer de tout cœur le leader.

La vision révolutionnaire du leader constitue le noyau de la conception Juche de la révolution.

La vision révolutionnaire du leader est la perception et le point de vue les plus corrects à l’égard de la position et du rôle dévolus au leader dans la lutte révolutionnaire.

Le leader occupe une position absolue dans la lutte révolutionnaire, c’est-à-dire il est l’âme de l’entité sociopolitique. Le centre de la collectivité sociopolitique est le leader qui se trouve au cerveau suprême de cette collectivité. Le leader étant le cerveau suprême de la collectivité sociopolitique constitue le centre unissant étroitement les masses populaires à l’entité sociopolitique sur le plan organisationnel, idéologique et moral.

Le leader joue un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire visant à façonner le destin des masses populaires.

Il crée, développe et enrichit les idées révolutionnaires directrices pour éclairer la voie à suivre par la révolution; il conscientise et organise les masses populaires afin de préparer le sujet solide de la révolution. Et à chaque étape de la révolution et du développement du pays, il guide victorieusement l’œuvre révolutionnaire par sa direction stratégique, tactique et scientifique.

Puisque le leader occupe une position absolue et joue un rôle déterminant en tant que centre de l’entité sociopolitique dans la lutte révolutionnaire, il est impossible de le considérer comme un simple individu. Un individu, quelque excellent soit-il, n’est rien d’autre qu’un membre des masses populaires, lequel occupe une position limitée et joue un rôle partiel. Pourtant, le leader incarne fidèlement les exigences et volontés des masses populaires, représente toute la collectivité sociale en tant que centre de l’entité sociopolitique pour jouer un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire.

La conception révolutionnaire du leader constitue la position et l’attitude de nature à vénérer de tout cœur le leader.

Cette position et cette attitude découlent de la perception et du point de vue les plus corrects à l’égard du leader. Vénérer de tout cœur le leader, rendre absolu son prestige, vouer un culte absolu à ses idées et volontés pour les appliquer de façon inconditionnelle, voilà l’attitude et la position naturelles à adopter par les révolutionnaires authentiques.

La conception révolutionnaire du leader constitue le contenu essentiel de l’attitude et de la position de nature à vouer une vénération sincère au leader.

Vouer un culte absolu au leader et le suivre jusqu’au bout, cela signifie considérer comme gloire et bonheur suprêmes la vénération du leader pour lui confier entièrement son propre destin et se consacrer corps et âme à la lutte révolutionnaire avec une ferme volonté de faire tout sous la direction du leader.

Rendre absolu le prestige du leader signifie, on entend par là prendre la position solide de ne connaître personne d’autre que le leader, défendre le leader au péril de la vie sur le plan politique et

idéologique en toute circonstance difficile, faire tous ses efforts pour défendre le prestige du leader et ne pas céder le moins du monde quand il s'agit de son prestige.

Idolâtrer les idées et la volonté du leader signifie les accepter en les considérant comme les plus justes, les prendre pour un guide directeur unique dans la vie et les activités, les défendre résolument et suivre fidèlement dans la pensée et les activités.

S'en tenir au principe inconditionnel dans l'application des idées et volonté du leader signifie considérer comme une loi et un ordre suprêmes les idées et volonté du leader et les exécuter à la lettre en faisant preuve de l'esprit d'abnégation et de sacrifice héroïque, sans aucun prétexte ni aucune raison quelconques, avec une ferme volonté de ne pas avoir même le droit de mourir avant de les accomplir.

Voilà les exigences essentielles et le critère fondamental de la fidélité au leader et de l'attitude et de la volonté qu'on doit avoir pour honorer le leader.

# Question 46. Qu’est-ce qu’une conception révolutionnaire de l’organisation?

**Réponse:** C’est le point de vue et l’attitude à l’égard des organisations révolutionnaires fondées et dirigées par le leader.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Par conception de l’organisation, on entend non seulement le point de vue et la position qu’on prend à l’égard du parti, mais également ceux qu’on prend à l’égard de toutes les organisations politiques et sociales qui relient, sous la direction du parti, les masses populaires au leader. »

La conception révolutionnaire de l’organisation est le point de vue consistant à considérer l’organisation révolutionnaire comme la mère de sa propre vie sociopolitique.

Pour faire la révolution, il faut s’unir et l’union suppose une organisation. Pourtant, l’organisation n’est pas précieuse que pour la nécessité de l’union. Les organisations révolutionnaires unissent de façon organisationnelle les masses populaires pour en faire les membres des organisations politiques, leur permettant d’être liés avec le leader par les liens de sang. Hors de l’organisation, personne ne peut être uni par des liens de sang à son leader ni jouir de la vitalité sociopolitique émanant du leader.

Chérir le plus ardemment l’organisation révolutionnaire en la considérant comme la mère de la vie sociopolitique, voilà la quintessence de la conception révolutionnaire de l’organisation.

La conception révolutionnaire de l’organisation est l’attitude qui veut qu’on traite avec respect l’organisation révolutionnaire et prenne

appui toujours sur elle dans la vie quotidienne.

Puisque l’organisation révolutionnaire constitue la mère de la vie sociopolitique de l’homme, les révolutionnaires sont obligés de faire grand cas des organisations révolutionnaires et de s’appuyer sur elles dans toutes leurs vie et activités.

Il est tout à fait normal que les révolutionnaires chérissent et respectent leur organisation politique comme les fils aiment et respectent leur mère qui les ont mis au monde et élevés. Les révolutionnaires sont tenus d’avoir la conception correcte à l’égard de l’organisation révolutionnaire et de s’appuyer toujours sur elle dans leurs vie et activités à mener sous la direction et le contrôle de l’organisation.

Ainsi, puisque la conception révolutionnaire de l’organisation étant le point de vue et l’attitude consistant à chérir de façon la plus ardente l’organisation révolutionnaire et à la respecter sincèrement, elle constitue le point de vue et l’attitude à adopter par les révolutionnaires vis-à-vis de l’organisation révolutionnaire.

# Question 47. Qu’est-ce qu’une conception révolutionnaire des masses?

**Réponse:** La conception révolutionnaire des masses est le point de vue et la position consistant à considérer les masses populaires comme les maîtres de la révolution, à les servir fidèlement et à s’appuyer sur elles pour faire la révolution avec une confiance en leur force inépuisable.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La conception révolutionnaire des masses se confond avec le point de vue et la position consistant à considérer les masses populaires comme les maîtres de la révolution, à tout mettre à leur service, à avoir confiance en leur force inépuisable et à s’appuyer sur celle-ci pour faire la révolution. »

Cette conception est le point de vue et l’attitude invitant à servir fidèlement les masses populaires en considérant celles-ci comme les maîtres de la révolution.

Considérer les masses populaires comme les maîtres de la révolution, cela signifie avoir une conception selon laquelle ce sont elles qui exigent la révolution et l’accomplissent sous leur responsabilité directe; servir fidèlement les masses populaires signifie respecter et défendre leurs besoins et intérêts et se consacrer entièrement pour les réaliser.

Le maître de la révolution n’est rien d’autre que les masses populaires. La révolution est une lutte menée par elles avec leurs propres forces pour réaliser leur émancipation. C’est seulement par leur propre lutte que les masses populaires pourront édifier une

nouvelle société et gagner leur vie indépendante et créatrice. Cela veut dire que ce sont précisément les masses populaires qui sont les maîtres authentiques, responsables directs de la révolution.

Du point de vue préconisant que les masses populaires sont les maîtres de la révolution découle l'attitude voulant les servir fidèlement.

Les masses populaires étant maîtres de la révolution, c'est une attitude naturelle propre aux révolutionnaires que de respecter leurs revendications et intérêts en luttant avec abnégation pour les défendre et réaliser.

Le point de vue et l'attitude de nature à considérer les masses populaires comme les maîtres de la révolution et à les servir avec dévouement sont diamétralement opposés aux abus d'autorité et à l'esprit bureaucratique méprisant les masses, invectivant contre elles et se considérant comme des êtres privilégiés régnant sur elles.

La conception révolutionnaire des masses est le point de vue et l'attitude invitant à faire confiance à la force des masses populaires et à s'appuyer sur elle pour faire la révolution.

Faire confiance à la force des masses populaires signifie les considérer comme les être les plus intelligents du monde. Faire la révolution en prenant appui sur la force des masses populaires signifie résoudre tous les problèmes soulevés dans la révolution et le développement du pays en mobilisant les masses populaires.

Les masses populaires constituent les êtres les plus puissants du monde.

Un individu, aussi sagace et compétent qu'il soit, n'est capable de montrer qu'une partie infime des talents et des forces que l'humanité a accumulés depuis son apparition. Les masses populaires sont les seules

à jouir de la totalité des richesses sociales créées par l'humanité durant toute son existence et à posséder la force créatrice de transformer en toute indépendance la nature, la société et l'homme même et de façonner elles-mêmes leur destin.

De ce fait, la seule voie à suivre pour faire la révolution est de faire confiance à la force des masses populaires et de s'appuyer sur celle-ci. Et pour le faire, il est nécessaire de bien faire le travail visant à conscientiser et à mobiliser les masses.

Le point de vue et l'attitude qui veulent qu'on fasse la révolution en faisant confiance à la force des masses populaires et en s'appuyant sur celle-ci sont foncièrement différents de la servilité envers les grandes puissances, du pessimisme et du défaitisme, lesquels qui découlent de la méfiance à l'égard de la force des masses.

# Question 48. Qu’est-ce qu’une conception révolutionnaire de la morale?

**Réponse:** La conception éthique révolutionnaire est le point de vue et l’attitude à l’égard des règles de conduite de l’homme basées sur sa conscience révolutionnaire.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La conception éthique révolutionnaire est l’optique et l’attitude que l’on adopte à l’égard des règles de conduite selon sa conscience révolutionnaire. »

L’homme social authentique possède la conscience révolutionnaire. Celle-ci est un noble esprit et un sens aigu des responsabilités qui font plus grand cas de la vie de la collectivité sociopolitique que de celle des individus, plus grand cas des intérêts du parti et de la révolution, de la patrie et du peuple que des intérêts personnels et qui observent fidèlement ses obligations morales devant le parti, la révolution, la patrie et le peuple.

Le point de vue et l’attitude à l’égard des règles de conduite sociales et de la morale révolutionnaire qui se basent sur cette conscience révolutionnaire, voilà la conception révolutionnaire de la morale.

La conception révolutionnaire de la morale fait plus grand cas des intérêts de la collectivité que des intérêts personnels et considère comme sa morale de se dévouer au bien de la collectivité.

Etant donné que l’individu ne peut subsister hors de la collectivité, il est évident que les intérêts de cette dernière passent avant ceux du premier. C’est pourquoi, dans le cadre des rapports entre la collectivité et l’individu, le second doit considérer qu’il est de son devoir légitime

de placer les intérêts de la première au-dessus de ses intérêts personnels et de se dévouer pour elle.

L'importance dans les rapports de morale entre la collectivité et l'individu est de considérer comme son devoir légitime à remplir de son mieux la fidélité au leader, au parti et aux masses. Dans les rapports entre la collectivité sociale et l'individu, l'essentiel est le rapport entre l'individu d'une part et d'autre part le leader, le parti et les masses.

Inutile de dire que les masses populaires forment une collectivité; le leader, son centre, et le parti, son pivot, représentent également, l'un et l'autre, la collectivité. Donc, la morale révolutionnaire s'exprime d'abord par la fidélité au leader, au parti et aux masses.

Considérer comme son devoir moral l'amour et le dévouement pour la patrie et les biens sociaux, c'est un autre point important dans les rapports de morale entre la collectivité et l'individu. .

La conception révolutionnaire de la morale veut que tous les membres de la collectivité estiment qu'il est de leur devoir moral de s'aimer et de s'entraider en tant que camarades et sur un pied d'égalité.

Les rapports existant entre les individus eux-mêmes étant faits d'égalité à la différence de ceux qui existent entre eux d'une part et la collectivité d'autre part, il n'est pas question que les intérêts de l'un l'emportent sur ceux d'un autre.

Au sein de la collectivité, les rapports entre les individus sont indépendants et égaux. Les révolutionnaires dans la collectivité sociopolitique où ils partagent le même sort sont liés les uns aux autres non seulement par les rapports égaux et indépendants, mais aussi par ceux de camaraderie faite d'un esprit d'entraide dévoué.

Dans les rapports entre les individus, il importe de faire grand cas de la camaraderie et de l'obligation révolutionnaires et de les observer entre les camarades.

Celui qui chérit et aime sincèrement ses camarades révolutionnaires en les traitant avec loyauté pourra rester fidèle au parti et à la révolution. Qu'un individu respecte ou non dans sa vie quotidienne l'obligation révolutionnaire envers ses camarades constitue le premier critère permettant de diagnostiquer et d'évaluer correctement sa fidélité au parti et à la révolution.

Dans les rapports de morale entre les individus, il importe aussi de faire grand cas de l'amour entre les membres de la famille et de veiller à ce qu'il s'érige au niveau d'un véritable amour entre camarades.

Les rapports familiaux, à la différence des autres rapports sociaux, ont ceci de particulier qu'ils sont fondés sur les liens de sang. Néanmoins, puisqu'ils font partie des rapports sociaux, les membres de la famille sont obligés de respecter les principes éthiques qui s'imposent à l'ensemble de la société dont ils font partie. Dans la vie familiale, il faut respecter l'amour entre mari et femme, entre parents et enfants et entre frères et sœurs et veiller à ce qu'il devienne une véritable camaraderie.

Les rapports de morale entre les individus impliquent également une observation correcte des convenances dans la vie communautaire sociale et une aide sincère réciproque entre amis.

Respecter les bienséances dans la vie communautaire et prendre soin des vieillards, des enfants, des femmes ayant des bébés et des personnes physiquement handicapées, voilà la morale sublime propre aux révolutionnaires, laquelle qui découle des caractéristiques

essentielles de la société socialiste dont les membres partagent heur et malheur, s'entraidant  les uns les autres.

# Question 49. Qu’est-ce qu’une conception Juche de la vie?

**Réponse:** Elle est le point de vue et l’attitude en ce qui concerne la question de savoir comment passer une vie dans la lutte visant à réaliser la souveraineté.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« L’homme doit vivre dignement, en faisant valoir son statut politique, même s’il n’a qu’un seul jour à vivre. On ne doit pas gaspiller sa vie à des futilités en ne s’occupant que de sa petite personne. »

La conception de la vie est la perception, le point de vue et l’attitude à l’égard de la vie de l’homme. C’est-à-dire, elle concerne le problème de savoir quelle est la vie méritoire, exaltante et heureuse.

L’itinéraire d’une vie de l’homme dépend de la conception de la vie qu’il se fait. Celui qui a une conception correcte de la vie peut passer une vie méritoire sans aucun repentir; dans le cas contraire, on ne peut pas vivre une vie digne d’un être humain, bien qu’elle soit longue.

Pour que l’homme jouisse d’une vie exaltante, il doit se faire la conception Juche de la vie. Celle-ci est la conception collectiviste de la vie permettant à l’homme de mener une vie valable dans la lutte visant à réaliser la souveraineté; elle prend pour le noyau la conception révolutionnaire du leader.

La conception Juche de la vie est une conception collectiviste de la vie.

Elle exige qu’on associe de façon judicieuse le destin des individus à celui de la collectivité sociale et qu’on considère comme la plus

valable la vie consacrée entièrement à la cause commune destinée à réaliser l'émancipation des masses populaires.

Elle est foncièrement différente de la conception individualiste de la vie. Il y a, en gros, deux conceptions de la vie : l'individualisme et le collectivisme. Dans le cas du premier, le confort et le plaisir personnels sont l'objectif suprême ; le second exige qu'on associe son destin à celui de la collectivité et qu'on éprouve la joie et le bonheur authentiques de vivre dans la lutte pour la collectivité.

L'homme ne vit pas isolé, mais il vit en tant qu'un membre de la société et de la collectivité. C'est pourquoi la valeur de sa vie est appréciée par la grandeur de sa contribution donnée à la société et à la collectivité. Si un homme, hors de la collectivité, ne poursuit que son confort personnel, il ne laissera rien après sa mort ; sa vie n'aura alors aucun sens comme s'il n'était pas né dans le monde.

Selon la conception Juche de la vie, la vie individualiste n'est pas prometteuse, car elle ne laisse aucune trace, tandis que la vie que l'on passe avec son intégrité sociopolitique en se consacrant à la société et à la collectivité, elle est méritoire, digne de son nom.

La conception Juche de la vie prend comme noyau la conception révolutionnaire du leader.

On entend par là qu'elle est systématisée et déployée à partir de la perception et du point de vue les plus corrects à l'égard de la position et du rôle dévolus au leader dans l'entité sociopolitique et sur la base de l'attitude et de la position consistant à vénérer de tout cœur le leader.

La conception Juche de la vie prêche qu'il est possible d'avoir une vie sociopolitique la plus précieuse, de la faire pleinement valoir et de jouir d'une vie méritoire, exaltante et heureuse seulement lorsqu'on

vénère sincèrement le leader, s'unit étroitement autour de lui et suit fidèlement ses idées et direction. De cette façon, elle permet à l'homme d'être infiniment fidèle au leader et d'y trouver la vie méritoire et exaltante.

## Question 50. Quelle est la vie la plus précieuse pour l’homme ?

**Réponse:** La vie la plus précieuse pour l’homme, être social, c’est la vie sociopolitique.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La vie est la chose la plus précieuse pour l’homme. Mais il convient de noter à cet égard que la vie socio-politique est plus précieuse que la vie physique et que la vie de la collectivité sociale a plus de poids que la vie individuelle, car celle-là conditionne l’existence de celle-ci.»

L’homme jouit d’une existence sociopolitique en même temps que d’une vie physique. Si cette dernière est la vie dont il jouit en tant qu’organisme biologique, la première est celle dont il jouit en tant qu’être social. Si les révolutionnaires consacrent sans aucune hésitation leur unique vie physique pour ne pas ternir leur existence sociopolitique, c’est parce que pour eux l’existence sociopolitique est la plus précieuse, laquelle leur permet de jouir d’une vie digne de maître du monde et de leur propre destin.

L’existence sociopolitique permet à l’homme de jouir d’une vie digne de son nom en maître du monde et de son propre destin.

Ce n’est qu’en s’alliant à une entité sociopolitique pour jouir d’une existence sociopolitique, l’homme, être social, peut devenir maître de la société et façonner son destin en toute indépendance. S’il passe le temps dans l’oisiveté, indifférent à la société et à la politique, l’homme, on peut le dire, ne peut mener une vie digne de son nom. Certes, la vie physique est précieuse pour l’homme. Mais celui qui ne cherche qu’à

satisfaire les besoins de son existence physique ne différera pas, encore qu’il soit en vie, d’un mort sur le plan sociopolitique.

L’existence sociopolitique est une vie éternelle en symbiose avec la collectivité sociale.

La vie physique de l’homme a ses limites. Mais son existence sociopolitique donnée par la société et la collectivité et qui fait briller sa valeur dans la lutte pour ces dernières a une vie éternelle avec la collectivité sociopolitique dont elle fait partie. L’immortalité de l’existence sociopolitique s’exprime par le fait que le nom et l’âme de ceux qui se sont sacrifiés pour la société et la collectivité restent toujours vivants dans la mémoire du parti et du leader, de la patrie et du peuple et se transmettent de génération en génération. Les besoins intrinsèques de l’homme d’avoir une vie éternelle ne se réalisent qu’en faisant valoir l’existence sociopolitique dont il jouit.

